



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



# LE DIALOGUE INTERGÉNÉRATIONNEL SUR L'ENVIRONNEMENT

Volet 15-25 ans

Synthèse Quali-Quantitative - Février 2023

*“opinionway”*

# La méthodologie

# La méthodologie

	L'ETUDE QUALITATIVE AMONT	L'ETUDE QUANTITATIVE
	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Cette étude a consisté en la réalisation de <b>20 blogs individuels en ligne</b> pendant 4 jours et de <b>1 jour de communauté</b> auprès de 20 jeunes âgés de 15 à 25 ans.               <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ 10 femmes, 10 hommes</li> <li>✓ 10 âgés de 15 à 19 ans ; 10 âgés de 20 à 25 ans ;</li> <li>✓ 9 lycéens ou étudiants, 8 actifs, 3 en recherche d'emploi ;</li> <li>✓ Tous avaient des contacts avec leurs parents et grands-parents ;</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Echantillon de <b>1001 personnes</b>, représentatif de la population française âgée de 15 à 25 ans, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.</li> <li>✓ <i>Pour cette taille d'échantillon, la marge d'incertitude est de 1,4 à 3,1 points au plus.</i></li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ L'intégralité de la communauté s'est tenue en ligne.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>L'échantillon a été interrogé par questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview).</b></li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Terrain <b>du 14 au 18 septembre 2022</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Terrain <b>du 3 au 10 janvier 2023</b></li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la <b>norme ISO 20252</b>.</li> </ul>	

*Ce rapport compare les résultats avec ceux issus de l'enquête réalisée auprès des Français âgés de 55 à 75 en février 2022. Echantillon de 1009 personnes, représentatif de la population française âgée de 55 à 75 ans.*



« **Sondage OpinionWay pour l'ADEME** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

# Les résultats

# Sommaire

- 1. L’environnement, un sujet fondamental pour les jeunes**
- 2. En matière d’engagement, beaucoup de bonnes intentions restent lettre morte**
- 3. Les jeunes affichent des sources d’informations plus diverses**
- 4. Les discussions sur l’environnement sont fréquentes, et le plus souvent consensuelles**
- 5. Les gestes du quotidien sont un support important des discussions environnementales**
- 6. Les jeunes expriment la crainte que les petits gestes ne soient plus suffisants**

## Annexes

# 1. L'environnement, un sujet fondamental pour les jeunes

# Les jeunes décrivent un monde qui court à sa perte, la crise environnementale étant une des raisons les plus évoquées



Pour les jeunes, le monde va mal et subit l'addition sans fin de crises, sans perspective d'amélioration. Cette fuite en avant dans l'inconnu fait craindre à de nombreux jeunes que l'issue des multiples crises ne soit rien d'autre qu'une forme de fin du monde.

Dans ce panorama, la crise environnementale occupe une place majeure. Pour les jeunes, l'aggravation du changement climatique montre même des signes d'accélération.

Contrairement aux « juniors », les jeunes évoquent spontanément l'enjeu environnemental.



« C'est inquiétant car c'est incertain, que l'avenir arrive très vite et que c'est hors de notre portée, on ne peut pas avoir la main sur les drames qui risquent de se produire » (Femme, 20-25 ans, Actif, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A gauche, périurbain)

« Le climat : chaque jour des nouvelles inquiétantes sur la détérioration de l'environnement me désespèrent, cela me préoccupe car il s'agit non seulement d'une crise climatique mais au-delà de ça, c'est notre propre espèce qui est en danger. »

(Homme, 20-25 ans, Recherche d'emploi, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A gauche, urbain)

« Le réchauffement climatique car il peut avoir de graves conséquences sur notre vie. »

(Homme, 15-19 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Autre association, A gauche, rural)



# Chez les jeunes, la perception de l'environnement semble moins sensorielle que chez les « juniors »

De prime abord, la perception spontanée de la notion d'environnement des jeunes est assez proche de celles des « juniors ». Ils parlent de l'environnement comme d'un socle vital, le cadre essentiel à la vie des humains, et au-delà une condition nécessaire à leur vitalité et leur bien-être.

L'environnement représente également un ensemble fragile, déjà mis en danger par l'activité humaine, presque poussé au bord d'un certain effondrement.

Les « juniors » évoquaient avant tout des éléments appartenant à leur expérience directe, souvent sensorielle, pour parler d'environnement : la nature autour d'eux, le paysage, les saisons. Les jeunes se placent plus souvent à un niveau d'observation plus global : ils évoquent moins souvent leur ressenti personnel, mais parlent davantage de l'environnement **en parlant des éléments qui se dégradent au sein de l'environnement**.



« L'environnement est une richesse commune qu'il faut protéger. » (Homme, 15-19 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A droite, périurbain)

« Cela m'évoque principalement la pollution de l'eau, des sols et l'air. » (Homme, 15-19 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A droite, périurbain)



# Les évènements extrêmes sont les signes incontestables que le climat est bouleversé

Si les « juniors », comparant la situation actuelle avec celle de leur enfance, déploreraient une perte des saisons, les jeunes pour leur part observent des phénomènes qu'ils considèrent comme anormaux et extrêmes : chaleurs, sécheresses, incendies, etc.

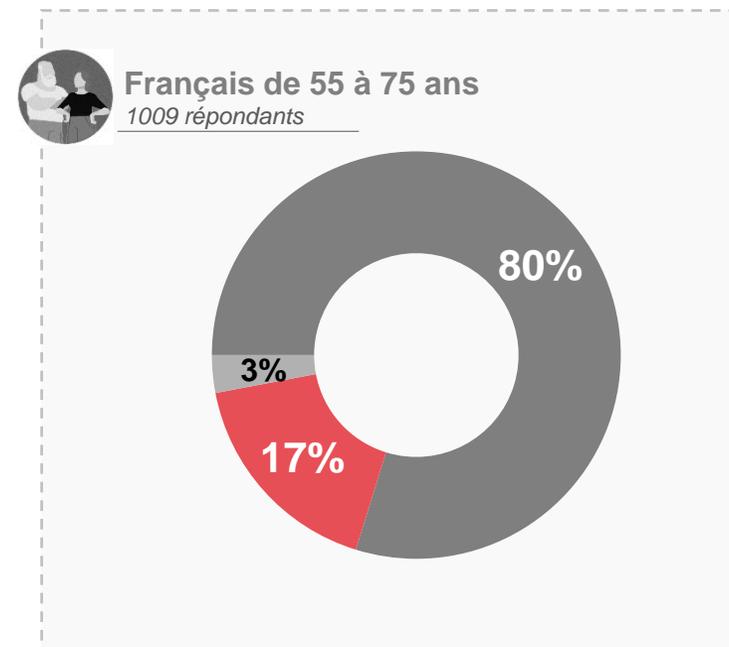
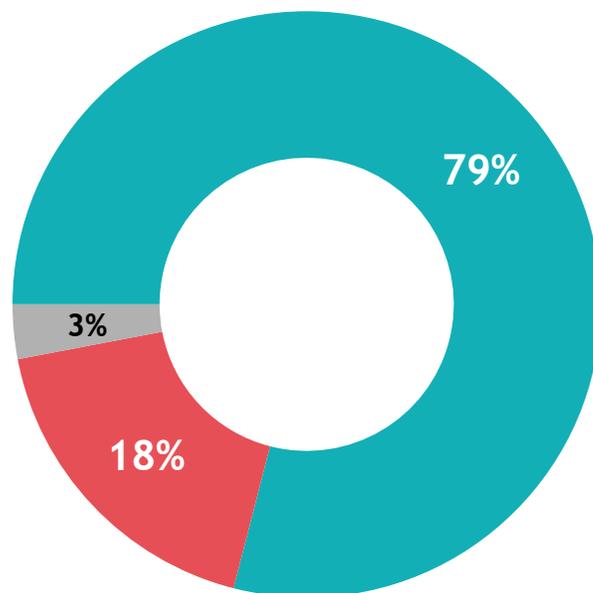
La conscience que ces phénomènes ne feront qu'empirer plonge les jeunes dans une **crainte tangible**, et même pour certains dans une forme d'éco-anxiété.

- « Montées des eaux, digues, chaleur, températures records, icebergs, fontes des glaces, degrés, global warming, désert, incendie »  
(Homme, 20-25 ans, Recherche d'emploi, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A gauche, urbain)
- « Les effets sont clairement visibles, le réchauffement climatique n'est plus une illusion pour la vaste majorité du monde occidental. »  
(Homme, 20-25 ans, Actif, Forte sensibilité environnementale, Autre association, A gauche, périurbain)
- « C'est pour moi le premier point alarmant qui révèle la fin du monde qui arrive peu à peu. C'est bien sûr préoccupant, apeurant, mais surtout inévitable. » (Femme, 20-25 ans, Actif, Faible sensibilité environnementale, Pas engagé, A droite, urbain)

# La confiance dans le discours scientifique est comparable chez les jeunes et chez les « juniors »

Q1. On entend parfois des critiques contre les scientifiques qui étudient les évolutions du climat, disant qu'ils exagèrent les risques du changement climatique. D'autres disent au contraire que les scientifiques évaluent correctement les risques du changement climatique. Quelle est votre opinion à ce propos ?

 Français de 15 à 25 ans  
1001 répondants



Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat évaluent correctement les risques du changement climatique



Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat exagèrent les risques du changement climatique



NSP

# Les jeunes les plus sceptiques concernant le discours scientifique sur les risques du changement climatique

- **Les jeunes disposant d'un diplôme de niveau inférieur au Bac** : 22% contre 14% des jeunes avec un niveau académique plus élevé.
- **Les actifs**, sans différence entre ceux appartenant aux catégories socioprofessionnelles supérieures et ceux des catégories populaires. 23% estiment que les scientifiques exagèrent les risques, contre 14% des jeunes qui ne sont pas encore en activité.
- **Les jeunes ayant quitté le foyer familial** et ne voyant pas leurs parents tous les jours : 24% doutent des risques annoncés par les scientifiques, contre 15% de ceux qui vivent avec leurs parents ou bien les voient tous les jours.
- **Les sympathisants du Rassemblement national** : 30% expriment des doutes, contre un peu plus de 20% des sympathisants LFI et socialistes, environ 10% des sympathisants écologistes et de la majorité présidentielle et 16% des jeunes sans sympathie partisane.
- **Les jeunes accordant peu d'importance à la protection de l'environnement** : 31% sont sceptiques contre 17% de ceux y accordant assez d'importance et 13% de ceux y accordant *beaucoup* d'importance.

# Comme les « juniors », les jeunes se jugent les plus concernés de leur entourage sur les questions environnementales

Q2. Quelle importance diriez-vous que chacune des personnes suivantes accorde aux sujets environnementaux (pollutions, changement climatique, biodiversité, etc.) ?  
Question posée aux personnes concernées par chacune des situations.



Français de 15 à 25 ans

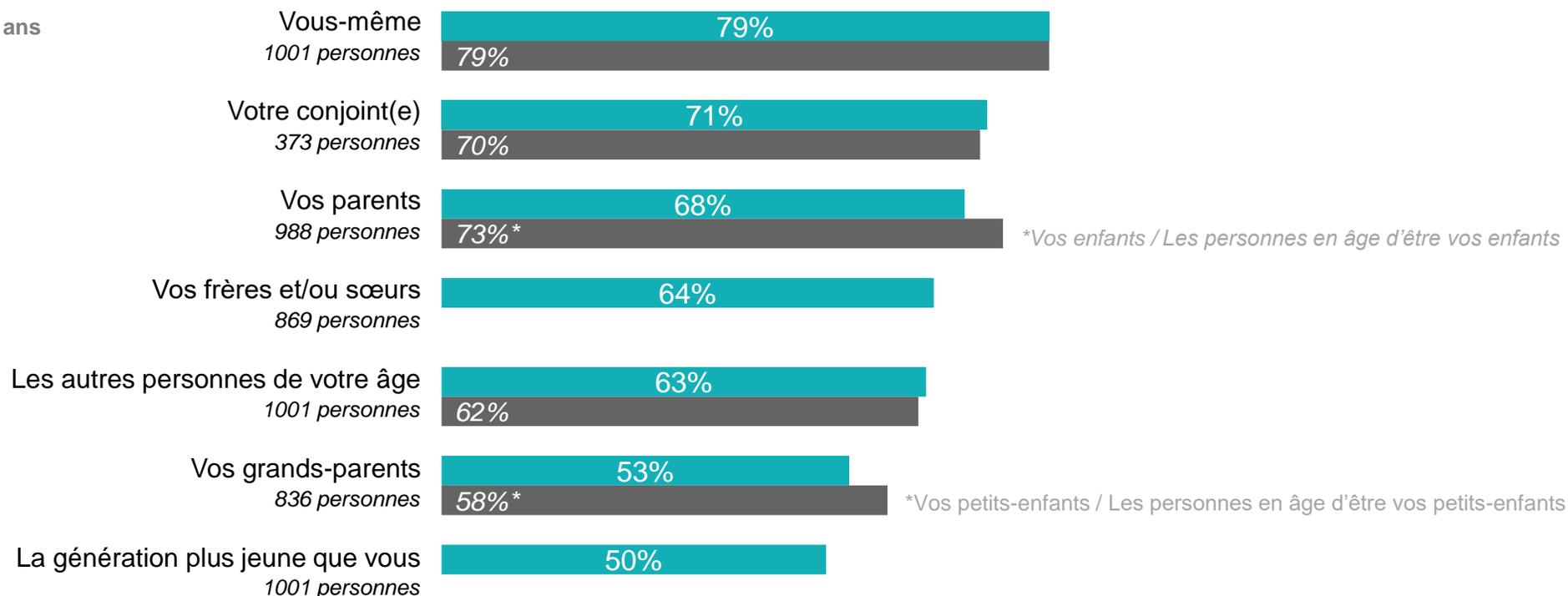
1001 répondants



Français de 55 à 75 ans

1009 répondants

## % Grande importance



NSP

# Les jeunes déclarant accorder la plus grande importance aux enjeux environnementaux

- **Les jeunes âgés de 22 à 25 ans** : 82% y accordent une grande importance (contre 79% des 15-17 ans et 75% des 18-21 ans) et 39% une *très grande importance* (contre respectivement 26% et 27% des générations plus jeunes).
- **Les jeunes ayant atteint au moins le niveau Bac** : 83% d'entre eux accordent de l'importance aux sujets environnementaux, contre 74% de ceux n'ayant pas de diplôme de ce niveau.
- **Les actifs des catégories supérieures** : 84% jugent les enjeux environnementaux importants, contre 79% des actifs des catégories populaires et 77% des inactifs. Cette part atteint même 90% des jeunes parmi les professions intellectuelles et les professions intermédiaires.
- **Les sympathisants de gauche (LFI, PCF, PS, EELV, PRG)** : 87% et même 96% chez les sympathisants écologistes, contre 80% des sympathisants de la majorité présidentielle ou de la droite, 72% pour ceux du Rassemblement national et 75% des jeunes sans sympathie partisane.

# Moins de climatoscepticisme, mais plus de fatalisme



Aussi, contrairement à une partie des « juniors », quasiment aucun jeune dans la communauté qualitative ne remet en cause l'origine anthropique du changement climatique.

Le relativisme est bien moins courant chez les jeunes qu'il ne l'était chez les « juniors », les 15-25 ans affichent un niveau de fatalisme très élevé. Beaucoup voient un monde qui court à la catastrophe sans que rien ne semble pouvoir la prévenir. Beaucoup jugent ainsi :

- Qu'il est **déjà trop tard pour limiter le changement climatique** avant qu'il n'entraîne des effets dévastateurs ;
- Ou considèrent qu'ils n'ont **personnellement aucun poids** dans la lutte climatique.

De ces deux postulats, certains jeunes tirent la conclusion que s'engager pour préserver l'environnement n'a aucune importance.



« D'ici 5 à 10 ans, les eaux seront montées rendant certaines régions de bord de mer inhabitables. Les températures rendront certains endroits désertiques et incultivable pendant plusieurs mois par an. »

*(Homme, 20-25 ans, Actif, Forte sensibilité environnementale, Autre association, A gauche, périurbain)*

« Le monde sera divisé en plusieurs catégories. Sûrement que les riches auront suffisamment de maisons dans le monde pour trouver un endroit où la vie sera plus confortable. Nous les autres seront entourés de bâtiments plus ternes les uns que les autres, une mer polluée, une ville polluée, des enfants qui ne peuvent plus jouer car aucun espace naturel. »

*(Femme, 20-25 ans, Actif, Très forte sensibilité environnementale, Association environnementale, Très à gauche, urbain)*



# A la source du changement climatique, une faille dans la moralité des êtres humains ?

Les jeunes attribuent une diversité de causes à la source de la crise environnementale actuelle qui se rapportent toutes aux notions de surconsommation et de surproduction.

Une partie d'entre eux invoquent aussi des raisons morales et ontologiques, pour expliquer le changement climatique : ce serait l'avidité, l'égoïsme et le manque de mesure des humains qui seraient à l'origine du changement climatique. D'ailleurs, certains ressentent la crise environnementale comme une sanction voire une vengeance de la nature en réponse aux forfaits de l'espèce humaine.

Ce registre d'analyse de la crise environnementale n'était pas présent chez les « juniors », qui n'hésitaient pourtant pas à émettre un jugement sur le mode de vie des générations les plus jeunes. La génération des 55-75 ans était particulièrement critique sur ce qu'ils considéraient comme une addiction de la jeune génération aux écrans. Ils jugeaient aussi sévèrement leur rapport à la consommation, difficilement compatible avec leurs revendications environnementales.

Cette réflexion n'est que peu présente dans le discours des jeunes, seuls quelques-uns critiquant ce qu'ils perçoivent comme de l'hypocrisie au sein de leur génération.



« Des politiques déconnectés. Une société individualiste. » (Homme, 20-25 ans, Actif, Forte sensibilité environnementale, Autre association, Ni à gauche ni à droite, urbain)

« Les causes de ce changement proviennent presque toutes de l'homme, c'est dû à notre consommation, ou plutôt surconsommation et nos modes de vie. »

(Femme, 20-25 ans, Actif, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A gauche, périurbain)

« Les causes du changement climatique sont notamment la surproduction, la surconsommation, les gaz à effet de serre »

(Homme, 15-19 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Autre association, A droite, périurbain)



## **2. En matière d’engagement, beaucoup de bonnes intentions restent lettre morte**

# Les jeunes ont le sentiment d'être plus engagés que les autres...

Q3. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ? Sur les sujets environnementaux (pollutions, changement climatique, biodiversité, etc.)...



Français de 15 à 25 ans

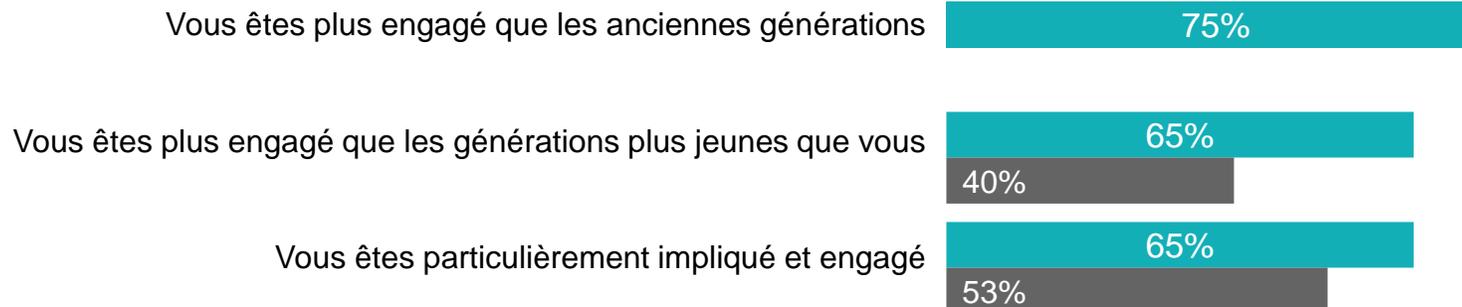
1001 répondants



Français de 55 à 75 ans

1009 répondants

% D'accord



## FOCUS QUALI



« Je me sens engagé principalement par l'écologie. Premièrement car j'essaye de faire de mon mieux pour trier mes déchets et deuxièmement car j'essaye de réduire mon empreinte carbone en favorisant les transport en commun. » (Homme, 15-19 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A droite, périurbain)

« Je pense que notre génération est plus combattante, qu'elle a plus le courage d'agir parce qu'elle sait que le tournant sera violent. »

(Femme, 15-19 ans, Actif, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A la fois à gauche et à droite, urbain)

« Si je suis en vacances avec des amis par exemple, et que l'on a loué un Airbnb, je serai celle qui fais attention à bien faire le tri des déchets. J'encourage mon entourage à faire de même. » (Femme, 20-25 ans, Actif, Faible sensibilité environnementale, Pas engagé, A droite, urbain)



# Les jeunes ayant le plus le sentiment d’être engagés pour l’environnement

- **Les jeunes habitant les métropoles de 20 000 à 99 999 habitants** : 74% se considèrent particulièrement impliqués et engagés contre environ deux tiers dans toutes les autres tailles d’agglomération.
- **Les actifs des catégories supérieures** : 79% et même 86% parmi les artisans, commerçants et chefs d’entreprise, contre 64% des actifs des catégories populaires et des inactifs.
- **Les sympathisants de gauche** (*LFI, PCF, PS, EELV, PRG*) : 73% et jusqu’à 85% chez les sympathisants écologistes, contre 70% des sympathisants de la majorité présidentielle ou de la droite, 64% pour ceux du Rassemblement national et 59% des jeunes sans sympathie partisane.
- **Ceux qui voient leurs parents moins d’une fois par semaine** : 73% se disent particulièrement engagés, contre 64% de ceux qui vivent avec leurs parents ou les voient chaque jour.
- **Les jeunes propriétaires de leur logement** : 73% contre 64% des locataires.

## ...Mais ils reconnaissent ne pas en faire assez, et ne semblent pas avoir adopté un mode de vie radicalement différent



Alors que les « juniors » jugeaient le plus souvent qu'ils en faisaient déjà assez, les jeunes déclarent souvent bien savoir qu'ils **n'en font pas suffisamment**.

De fait, malgré l'engagement qu'ils proclament, la description par les jeunes interrogés de leur mode de vie ne signale pas de grand changement effectué pour peser moins sur l'environnement. Comme pour les « juniors », l'engagement environnemental est avant tout interprété comme le choix d'un mode de vie qui participe à réduire l'impact des activités humaines sur les écosystèmes et les équilibres naturels. Cela passe donc par des gestes du quotidien, le **tri** des déchets et la **chasse au gaspillage**, érigés en totems de l'engagement environnemental.

Malgré leur sentiment d'être engagés pour l'environnement, et comme dans la génération des juniors, il apparait que les jeunes se contentent largement des éco-gestes les plus basiques. Peu d'entre eux évoquent davantage qu'un souci de trier les déchets, de faire la chasse au gaspillage ou de privilégier les transports en commun, quand cela est possible.



« Non je n'en fais vraiment pas assez. Je ne sais pas trop, j'aimerais plus m'engager mais c'est compliqué de changer de mode de vie. »

(Homme, 15-19 ans, Etudiant, Faible sensibilité environnementale, Autre association, A la fois à gauche et à droite, urbain)

« A mon échelle je pense pouvoir faire encore mieux même si encore une fois à mon échelle je ne peux rien changer. »

(Femme, 15-19 ans, Etudiant, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, Ni à gauche ni à droite, urbain)

« Je pense en faire plus qu'une partie des gens de mon âge mais pas assez par rapport à mes convictions. »

(Femme, 20-25 ans, Actif, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A gauche, périurbain)



# Plus velléitaires qu'engagés, les jeunes sont rarement impliqués dans une forme publique d'engagement pour l'environnement

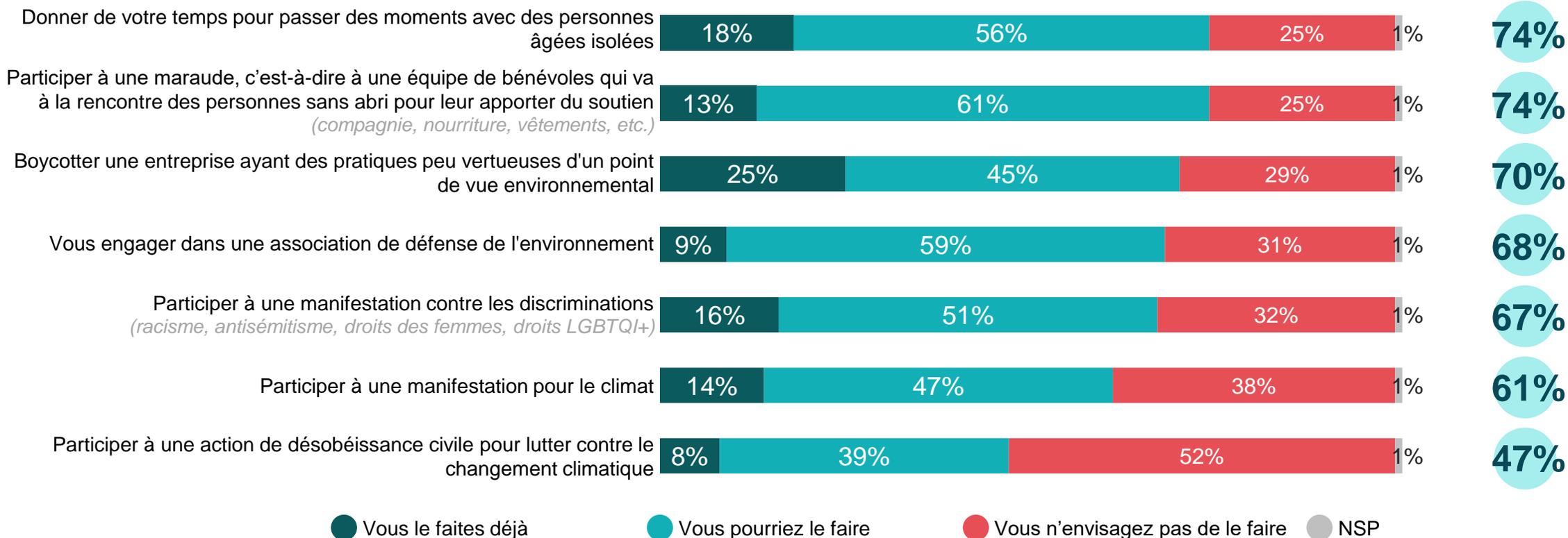
Q4. Seriez-vous prêt à faire chacune des actions suivantes ou pas ?



Français de 15 à 25 ans

1001 répondants

Le fait ou pourrait le faire



# Les jeunes qui se sont le plus lancés dans la lutte pour la préservation de l’environnement

- **Les jeunes âgés de 22 à 25 ans** : 12% déclarent qu’ils sont engagés dans une association de défense de l’environnement, contre 9% des 18-21 ans et 5% des 15-17 ans. Les jeunes de cette tranche d’âge répondent également davantage avoir déjà participé à une manifestation climat (17%).
- **Les jeunes les plus diplômés** : 19% de ceux avec un diplôme supérieur à Bac+2 ont déjà participé à une manifestation climat, contre 12% des jeunes moins diplômés.
- **Les jeunes qui n’habitent plus chez leurs parents** : 20% sont déjà allés à une manifestation climat et 12% disent qu’ils se sont engagés dans une association pour l’environnement, contre respectivement 10% et 6% des jeunes habitant encore chez leurs géniteurs.
- **Les jeunes écologistes et les jeunes d’extrême-gauche** : respectivement 33% et 31% d’entre eux ont déjà manifesté pour le climat et respectivement 16% et 25% déclarent être des militants associatifs pour le climat.

# L'engagement militant est mis à distance par crainte du temps nécessaire pour s'y consacrer

L'engagement associatif ou militant apparaît comme le **summum de l'engagement environnemental** dont peut faire preuve un individu. Chez la plupart des jeunes, ce type d'engagement inspire du respect pour les personnes qui se montrent capables d'y consacrer une partie de leur temps. Ces dernières passent pour être les seules véritablement capables de s'élever à la hauteur de l'enjeu que représente le changement climatique et des réponses qu'il appelle de la part des citoyens.

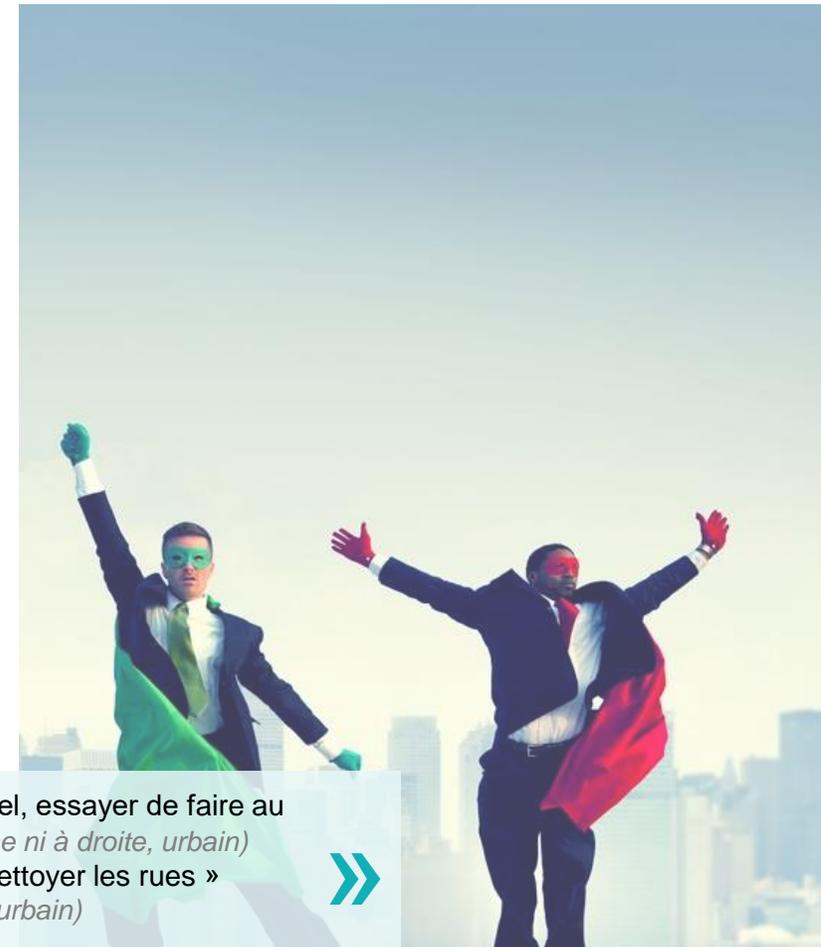
Beaucoup considèrent qu'ils n'ont pas assez de temps à consacrer à un engagement environnemental plus formalisé que leurs gestes du quotidien. Plutôt que d'évoquer le temps qui leur manquerait, certains déclarent clairement (et sans doute plus honnêtement) que c'est bien plus **l'envie et la motivation qui leur manquent**, ce qu'ils voient comme la preuve d'une forme d'égoïsme en eux.



« S'engager au sein d'une association signifie beaucoup de choses, un engagement positif, se sentir essentiel, essayer de faire au maximum. » (Femme, 20-25 ans, Recherche d'emploi, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, Ni à gauche ni à droite, urbain)

« J'aimerais m'engager un peu plus pour préserver notre planète, essayer de prendre un week-end sur deux nettoyer les rues »

(Femme, 20-25 ans, Recherche d'emploi, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, Ni à gauche ni à droite, urbain)



# Les associations historiques restent les plus connues

Q5. Quelles sont toutes les associations environnementales que vous connaissez ?

Question ouverte, réponses spontanées

 Français de 15 à 25 ans  
1009 répondants

31% pour **GREENPEACE**

22% pour  **WWF**

Moins de 1% pour :  **extinction  
rebellion**  **JUST  
STOP  
OIL**  **DERNIÈRE  
RÉNOVATION.**

# La notoriété spontanée des associations environnementales

Q5. Quelles sont toutes les associations environnementales que vous connaissez ?

Question ouverte, réponses spontanées – Total supérieur à 100%

 Français de 15 à 25 ans  
1009 répondants

Associations environnementales	49%
Greenpeace	31%
WWF	22%
Sea Shepherd	4%
France Nature Environnement	3%
Agir Pour l'Environnement	3%
Fondation Nicolas Hulot (Fondation pour la Nature et l'Homme)	2%
Fondation Goodplanet	2%
Teragir	2%
Ligue pour la Protection des Oiseaux	1%
Les Amis de la Terre	1%
Génération Futures	1%
CliMates	1%
Noé	1%
Zero Waste	1%
Planète Mer	1%
Planète Urgence	1%
<i>Autres associations environnementales (dont Dernière Rénovation, Extinction Rébellion et Just Stop Oil, toutes à moins de 1%)</i>	5%

Associations dans d'autres domaines	11%
L214	3%
Unicef	3%
Les Resto du Cœur	2%
Croix-Rouge	1%
Société Protectrice des Animaux	1%
Action contre la Faim	1%
<i>Autres</i>	3%

Autres types d'organismes engagés pour l'environnement	4%
Ecosia	1%
Europe Ecologie-Les Verts	1%
<i>Autres</i>	2%
<b>Autre</b>	<b>11%</b>
<b>Aucune</b>	<b>15%</b>
<b>NSP</b>	<b>21%</b>

# La notoriété des associations environnementales dans le détail des catégories de la population des jeunes

- La notoriété des associations telles que Extinction Rebellion, Just Stop Oil ou Dernière Rénovation ne dépasse 3% dans aucune catégorie de la population des 15-25 ans.
- **Les jeunes âgés de 15 à 17 ans** sont davantage capables de citer des associations environnementales (54% d'entre eux contre 48% dans les autres générations).
- Greenpeace est l'association qui figure en tête des citations spontanées des jeunes, hormis dans quelques catégories dans laquelle c'est le WWF qui apparaît en première position :
  - Les professions intermédiaires
  - Les sympathisants d'un parti d'extrême-gauche ou de gauche radicale

# 3. Les jeunes affichent des sources d'informations plus diverses

# En termes d'information, les jeunes ont le sentiment d'être en avance sur les autres, mais ils manquent pourtant de repères

Q3. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ? Sur les sujets environnementaux (pollutions, changement climatique, biodiversité, etc.)...



Français de 15 à 25 ans

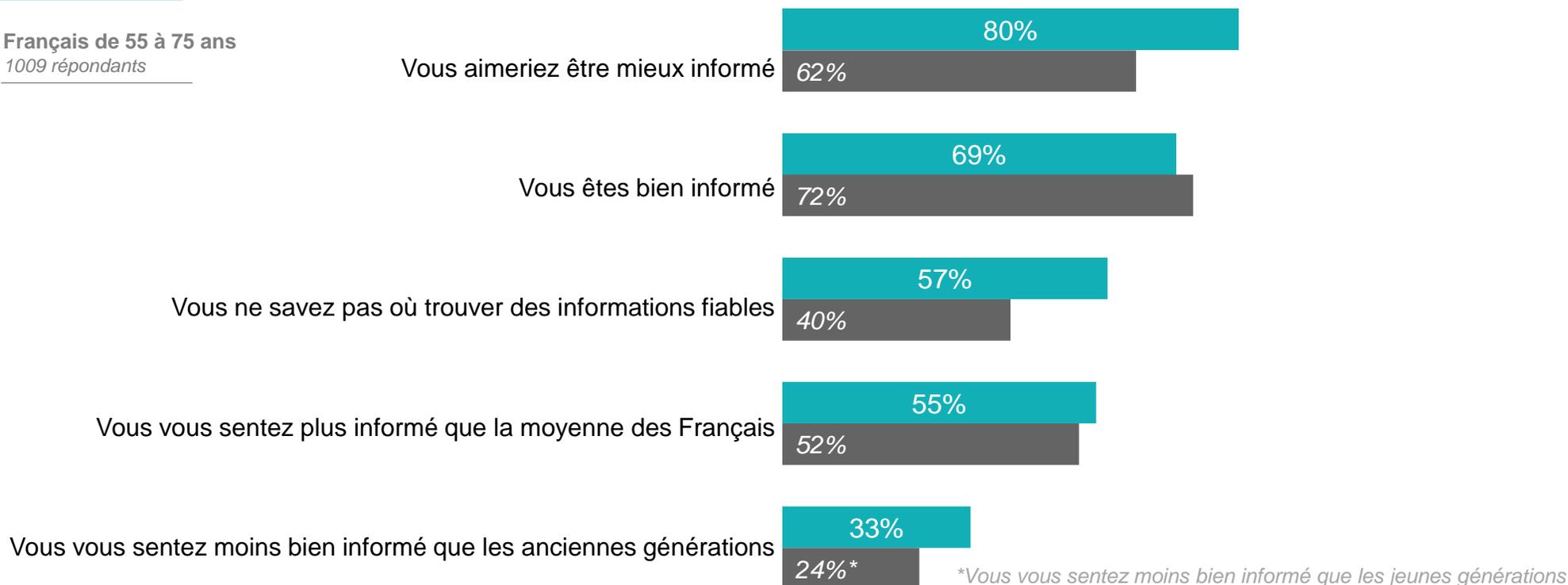
1001 répondants



Français de 55 à 75 ans

1009 répondants

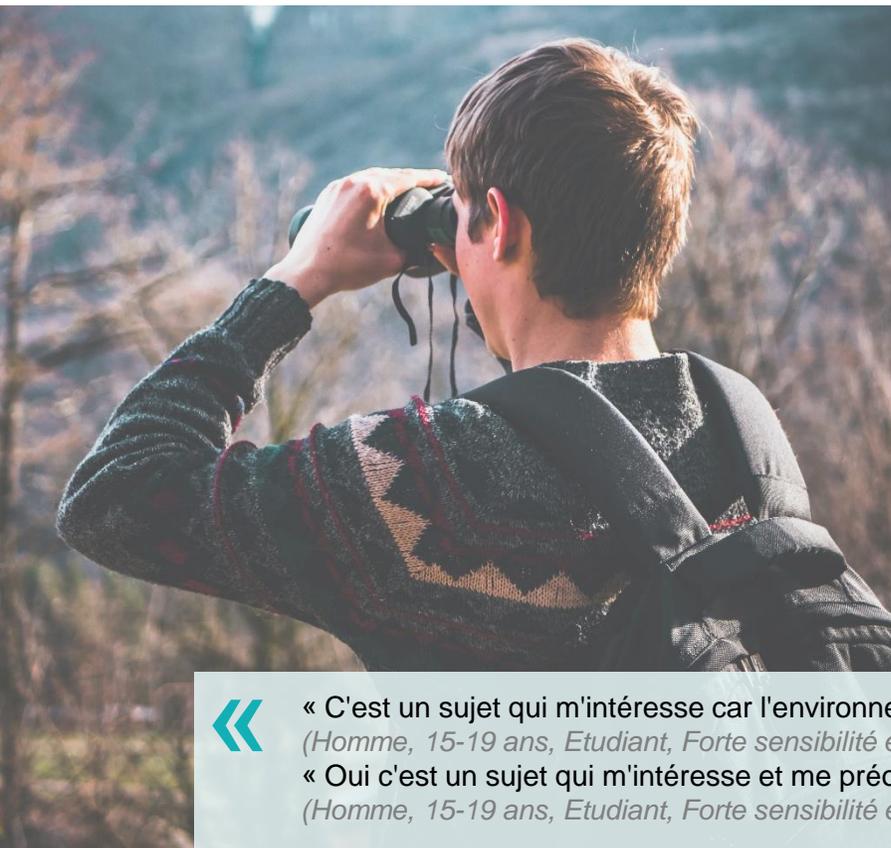
% D'accord



# Les jeunes exprimant le plus un manque de connaissance des sources fiables sur les sujets environnementaux

- **Les jeunes âgés de 18 à 21 ans** : 63% d'entre eux, contre 56% chez les 22-25 ans et seulement 50% des 15-17 ans.
- **Les jeunes habitant dans une commune rurale** : 69% contre 55% de ceux habitant des agglomérations.
- **Les jeunes disposant d'un niveau de diplôme Bac+2 ou moins avancé** : 59% contre 48% des jeunes ayant fait des études plus longues.
- **Les actifs des catégories supérieures** : 67% contre 60% de ceux appartenant aux catégories populaires et seulement 50% chez ceux encore inscrits dans un parcours académique.
- Seuls les sympathisants écologistes et ceux de la majorité présidentielle disent en majorité savoir où trouver des informations fiables sur l'environnement (respectivement 56% et 51%).

# À la source de leur envie de s'informer, la conviction que le changement climatique aura un impact sur toute leur vie



Les jeunes affichent un niveau d'intérêt pour les sujets environnementaux qui semble découler logiquement de leur inquiétude concernant le changement climatique. Ils expliquent d'ailleurs leur intérêt par la **volonté de comprendre** ces enjeux dont ils jugent qu'ils vont **conditionner toute leur existence**.

Seuls les jeunes les plus fatalistes sur le changement climatique, ou les très rares qui remettent en cause son origine anthropique, admettent qu'ils ne cherchent pas à s'informer au sujet du changement climatique. Ces jeunes ne présentent pas de profil socio-démographique spécifique, si ce n'est qu'aucun ne se déclare politiquement proche de la gauche.



« C'est un sujet qui m'intéresse car l'environnement est une richesse commune qu'il faut protéger. »

(Homme, 15-19 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A droite, périurbain)

« Oui c'est un sujet qui m'intéresse et me préoccupe car la planète évolue négativement partout dans le monde et il y a des catastrophes. »

(Homme, 15-19 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Autre association, A gauche, rural)



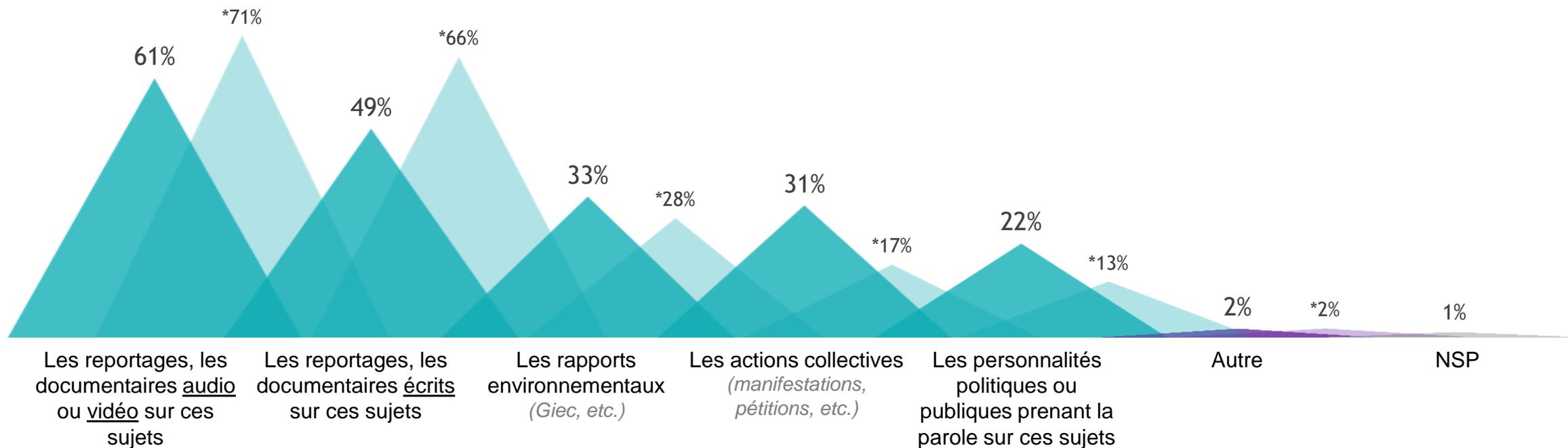
# Les jeunes forgent leurs opinions sur des bases plus variées, avec une place plus grande accordée aux militants

Q13. Et parmi les autres sources suivantes, quelles sont toutes celles qui ont contribué également à votre sensibilité environnementale ?

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

**Français de 15 à 25 ans**  
1001 répondants

**\*55-75 ans**



# Les spécificités des différentes catégories de la population en termes de sources sur l’environnement

- Les femmes citent davantage que les hommes chacune des sources d’influence testées, mais l’écart par rapport aux hommes est le plus grand concernant la lecture des rapports environnementaux scientifiques (38%, +11 points) et les enseignements tirés d’actions collectives (35%, +8 points).
- Les jeunes les plus diplômés citent une plus grande variété de sources : 2,3 en moyenne chez ceux ayant dépassé le niveau Bac+2, 2,2 en moyenne chez ceux entre le niveau Bac et Bac+2 et 1,8 chez les jeunes moins diplômés.
- Les sympathisants écologistes sont les plus nombreux à citer les rapports environnementaux (56%), qui sont plus globalement très cités par les sympathisants des partis de gauche (44%). Ceux de la majorité présidentielle, tout comme ceux du Rassemblement national citent davantage les reportages et documentaires écrits (respectivement 66% et 61%), qui dépassent même les formats vidéo ou audio (respectivement 56% et 53%).

# Les jeunes ont beaucoup plus de figures de références concernant l'environnement que les « juniors »

Q12. Au final, diriez-vous que ces personnes ont contribué ou non à votre sensibilité environnementale ?



Français de 15 à 25 ans

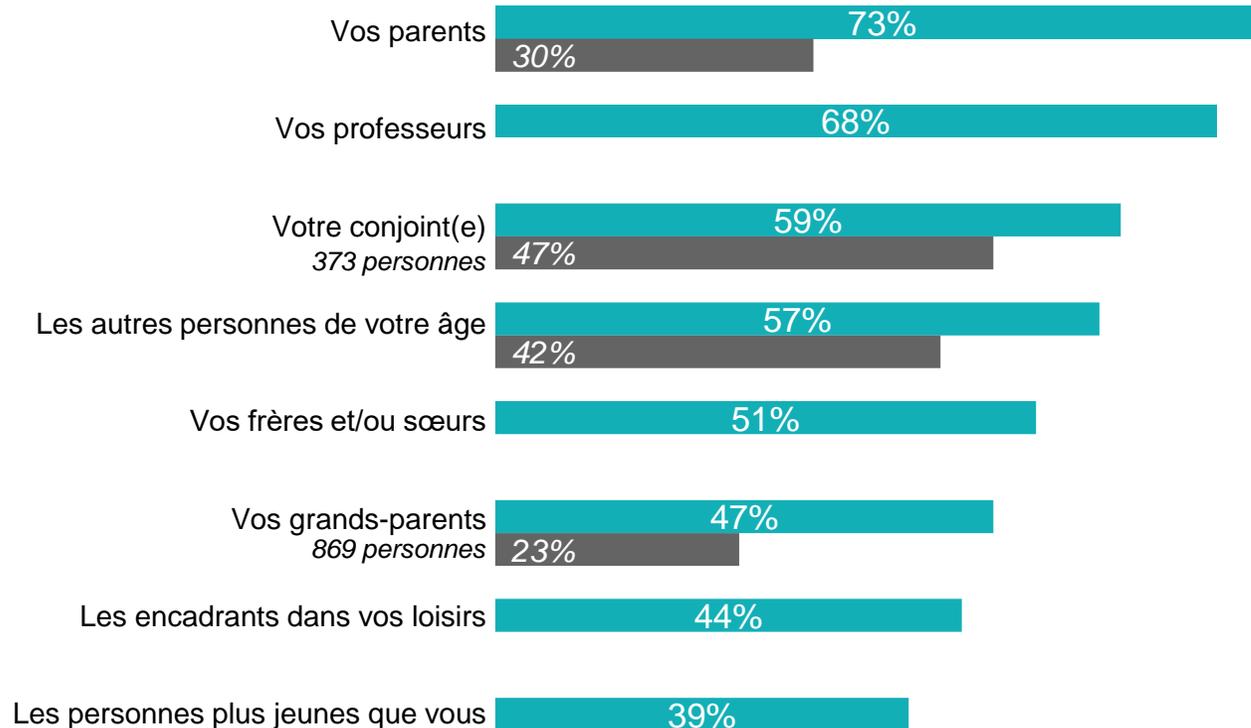
1001 répondants



Français de 55 à 75 ans

1009 répondants

% Oui



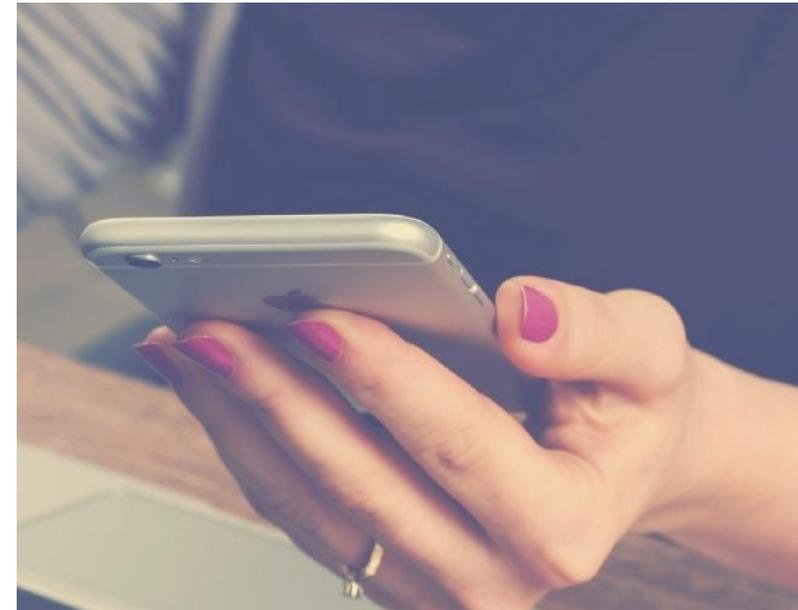
# Les influences des différentes catégories de la population sur les sujets environnementaux

- Est-ce l'effet de la proximité au quotidien ou un effet d'âge et de prégnance des sujets environnementaux ? Les jeunes âgés de 15 à 17 ans citent davantage d'interlocuteurs ayant contribué à leur sensibilité environnementale. Par rapport à la moyenne, on relève des écarts de 12 points pour les parents (85%), et de 8 points pour les professeurs (76%) ou les grands parents (55%).
- Les jeunes au niveau de diplôme supérieur à Bac+2 citent moins de figures plus âgées ayant contribué à leur sensibilité environnementale : -7 points concernant les parents (67%), -5 points concernant les grands-parents (42%). Ils citent toutefois plus des interlocuteurs de leur génération, voire des générations plus jeunes : +3 points concernant les autres personnes de leur âge (60%), +5 points pour les personnes plus jeunes qu'eux (39%).

# Les supports numériques et les réseaux sociaux sont des repères, sans effacer les médias traditionnels

Tous les jeunes évoquent en premier une information qui passe par les réseaux sociaux, ne provenant pas toujours d'organes journalistiques à proprement parler. La plupart d'entre eux citent les contenus de streamers (comme Hugo Décrypte) qui analysent l'actualité ou les grands enjeux environnementaux, parmi d'autres sujets d'actualité ou de société.

En filigrane, on note que beaucoup citent les médias traditionnels comme des sources en second plan. Dans une forme d'invisibilisation, consulter les médias traditionnels semble être considéré comme une habitude passive, et non comme une véritable démarche d'information.



« Je me renseigne sur ce sujet par le biais d'émissions, de podcasts, de vidéos YouTube, d'influenceurs sur les réseaux sociaux, de livres, de discussions avec ma famille, de blogs, de produits que je peux découvrir dans les magasins bio » *(Femme, 20-25 ans, Actif, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A gauche, périurbain)*

« Je m'informe grâce aux informations que je peux lire, je regarde aussi Hugo Décrypte »

*(Homme, 15-19 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Autre association, A droite, périurbain)*

« Les moyens d'informations sont les articles de journaux, les articles scientifiques, les vidéos et reportages, en plus des cours présentés à l'école ou en université.

Je pense que beaucoup de médias peuvent paraître ennuyeux, mais quelques uns arrivent à rendre la chose plus dynamique. »

*(Homme, 20-25 ans, Actif, Forte sensibilité environnementale, Autre association, A gauche, périurbain)*



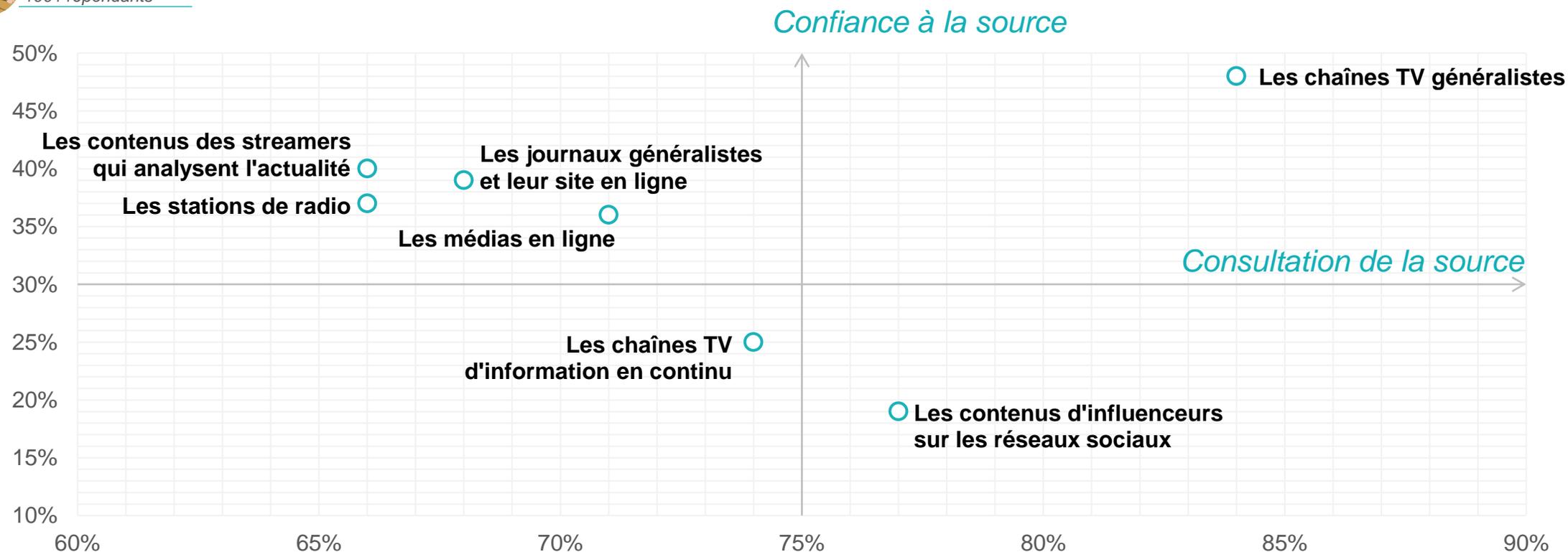
# Consultation est loin de rimer avec confiance

Q14. Sur les questions d'environnement, direz-vous que chacune des sources d'information suivantes vous inspire plutôt... ?



Français de 15 à 25 ans

1001 répondants



# Les nuances dans les pratiques d'information des différentes catégories de la population des jeunes

- Les contenus des influenceurs sont consultés dans une même proportion dans toutes les générations interrogées (entre 74% et 80%). Toutefois au sein leur audience, une plus grande part des 15-17 ans accorde du crédit aux informations qu'ils y trouvent concernant l'environnement : 31% contre 20% chez les 18-21 ans et 25% chez les 22-25 ans.
- Les jeunes ayant dépassé le niveau Bac+2 consultent davantage chacune des sources d'information testées que la moyenne des jeunes interrogés : de 2 points de plus pour les contenus d'influenceurs (79%) à 13 points de plus pour les journaux généralistes et leurs sites en ligne (81%).
- Autant de jeunes hommes que de jeunes femmes déclarent consulter les comptes d'influenceurs pour des sujets environnementaux (77%). Parmi eux, on note toutefois que deux fois plus d'hommes déclarent faire confiance à ces sources : 33% du public masculin contre 17% du public féminin.

# Ce que recherchent les jeunes : des faits, de la sérénité et des idées à appliquer

Dans leur recherche d'information, les jeunes souhaitent obtenir des contenus clairs et précis mais également éviter les traitements trop anxiogènes du sujet environnemental. En effet, beaucoup notent que le sujet les angoisse déjà beaucoup, et qu'ils préfèrent éviter les formats qui risquent de les faire sombrer davantage dans la crainte.

De fait, ils apprécient les contenus des streamers et des influenceurs **pour leur concision et leur clarté**, ainsi que la neutralité de l'analyse qu'ils reçoivent. Les jeunes se réjouissent également de suivre des contenus qui apportent un éclairage positif sur la crise environnementale et donnent des perspectives sur la façon de lutter contre le changement climatique.

On peut s'interroger sur les conséquences de cette mentalité sur les sources consultées : refuser l'inquiétude qui pourrait découler de la prise d'information ne constitue-t-il pas un biais ? Cela ne limite-t-il pas leur propension à s'engager pour lutter contre la crise environnementale ?



« Je ne suis pas fan des médias grand public car en effet ils favorisent « l'éco anxiété » je trouve... Ils indiquent toujours la triste réalité mais ne proposent pas de solution ?! » (Homme, 20-25 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A droite, rural)

« Ce qui me plaît avec ces médias c'est la véracité de l'information traduite à travers des chiffres clairs et nets, il ne manque rien à ces médias. » (Femme, 15-19 ans, Actif, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A la fois à gauche et à droite, urbain)

« Par contre les informations sur les extinctions ou des écosystèmes qui se meurent me rendent triste et cela me froisse beaucoup car j'ai l'impression de ne rien pouvoir y faire. » (Homme, 20-25 ans, Actif, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, Ni à gauche ni à droite, urbain)



# Le traitement du changement climatique par l'école laisse aussi un goût d'inachevé



La plupart des jeunes déclarent qu'ils ont reçu des enseignements concernant l'environnement et plus spécifiquement concernant la transition écologique au cours de leur scolarité. Dans le détail, ils s'en montrent satisfaits.

Pour autant, une forme de frustration transparait des propos de certains, jugeant que l'enseignement sur l'environnement est trop parcellaire et manque de formalisation. D'autres jugent que l'enseignement n'est pas assez concret. En définitive, une partie des jeunes **est en attente d'enseignements dédiés, presque d'une formation** pour devenir des citoyens modèles et engagés pour l'environnement.



« Je me souviens d'un cours à l'école sur ce sujet. On ma parlé des conséquences de la pollution. »

*(Homme, 15-19 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A droite, périurbain)*

« J'ai le souvenir de nombreux cours au collège portant sur le réchauffement climatique et sur les espèces en voie de disparitions »

*(Femme, 15-19 ans, Etudiant, Faible sensibilité environnementale, Pas engagé, A droite, rural)*

« Je pense que cela était positif, mais qu'on en fait pas assez, qu'on devrait en faire plus de cours au sujet à l'environnement »

*(Femme, 20-25 ans, Recherche d'emploi, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, Ni à gauche ni à droite, urbain)*



# L'école a bien un rôle fondamental à jouer

Q18. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant le traitement des sujets environnementaux dans votre parcours scolaire ?



Français de 15 à 25 ans

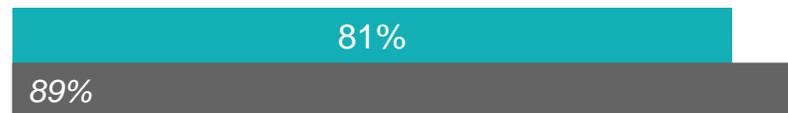
1001 répondants



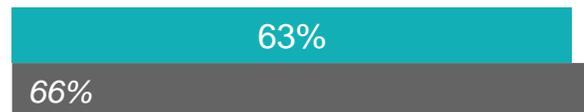
Français de 55 à 75 ans

1009 répondants

L'école a un rôle fondamental à jouer pour sensibiliser les enfants aux enjeux environnementaux



L'école s'investit dans les sujets environnementaux



L'école vous apprend/vous a appris\* comment agir concrètement pour l'environnement.



Vous apprenez/avez appris\* suffisamment de choses sur l'environnement à l'école



Vous trouvez que l'école va trop loin dans son traitement des sujets environnementaux



# Le jugement sur l’engagement de l’école sur les sujets environnementaux varie peu selon le parcours des jeunes

- Concernant l’engagement du cadre scolaire sur les sujets environnementaux, on n’observe pas de différence significative entre les opinions des jeunes selon que leur parcours scolaire est achevé ou non, ou selon le niveau de diplôme qu’ils ont atteint.

# 4. Les discussions sur l’environnement sont fréquentes, et le plus souvent consensuelles

# Les parents sont les premiers partenaires pour discuter sur les sujets environnementaux



Français de 15 à 25 ans

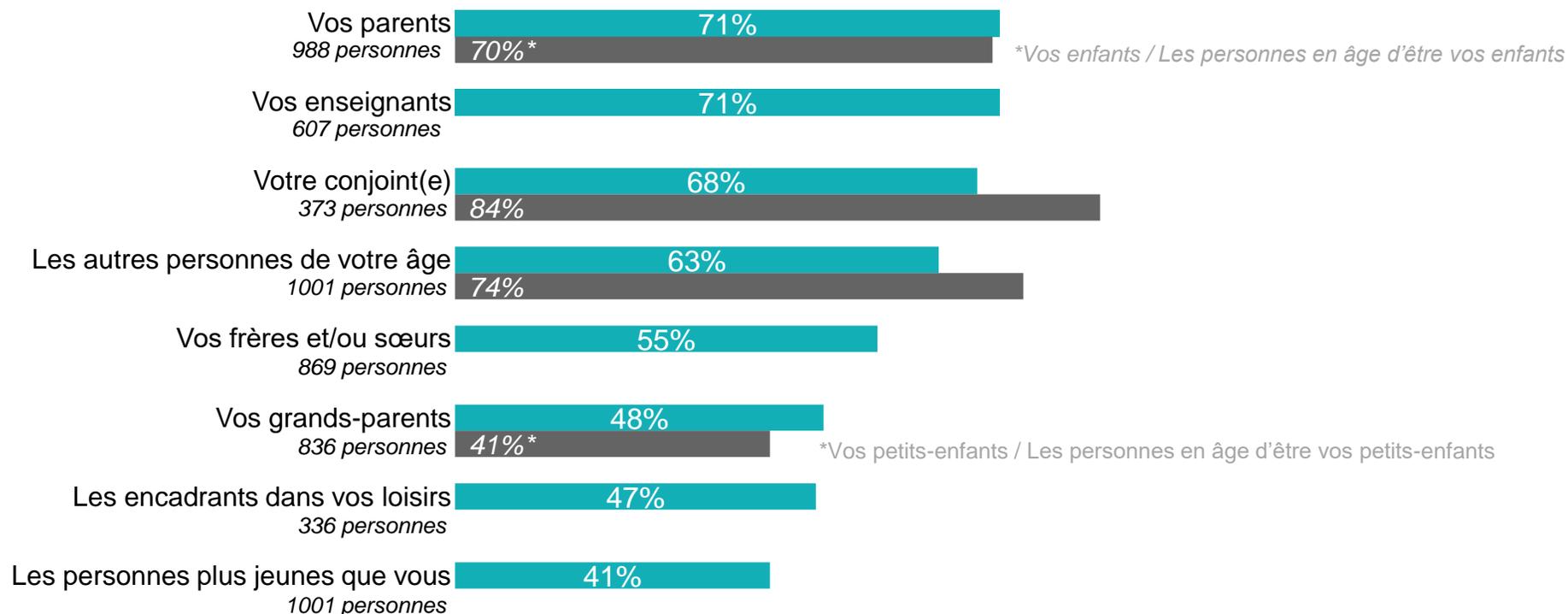
1001 répondants



Français de 55 à 75 ans

1009 répondants

% Souvent ou parfois



# Les partenaires de discussion privilégiés selon le cadre de vie des jeunes

- Les jeunes aux parcours académiques les plus poussés parlent davantage de l’environnement : 64% en parlent *souvent* avec au moins une personne de leur entourage, contre 54% des jeunes sans diplôme de niveau Bac et 52% de ceux ayant atteint un niveau entre Bac et Bac+2.
- Il apparait que cette différence ne se fait pas directement avec le corps enseignant : 68% de ces jeunes en parlent avec leurs professeurs, une proportion similaire à celle déclarée par les jeunes au niveau Bac à Bac+2 et même inférieure à celle observée chez les jeunes au niveau inférieur (73%). Parmi les jeunes les plus diplômés, la différence est toutefois plus nette en termes de discussion avec les personnes de sa génération : +12 points pour les discussions avec son conjoint, +8 points avec les autres personnes de son âge et +10 points pour celles avec ses frères/sœurs.
- Les personnes qui ne vivent plus avec leurs parents parlent davantage d’environnement : 64% déclarent en parler *souvent* avec au moins un interlocuteur, contre 50% de ceux habitant encore chez leurs géniteurs.
- Toutefois, les jeunes qui habitent encore avec leurs parents sont logiquement une plus grande part à en parler avec eux (74% contre 65% de ceux qui ont quitté le foyer).
- Trois quarts des jeunes sympathisants d’un parti de gauche, mais aussi de ceux d’un parti de droite évoquent *souvent* les sujets environnementaux avec au moins un interlocuteur (74%). Étonnamment, cette part est moins grande chez les sympathisants d’EELV (67%). Les sympathisants de la majorité présidentielle abordent également moins souvent le sujet (61%). C’est cependant chez les sympathisants du Rassemblement national que l’on mesure la plus faible fréquence de discussion, ainsi que chez les jeunes n’exprimant aucune sympathie particulière (44%).

## Comme les « juniors », les jeunes indiquent que les échanges naissent de moments d'information et de la vie quotidienne

Comme les générations plus âgées, les jeunes citent deux moments particulièrement propices à des échanges avec leurs aînés concernant l'environnement :

→ Le suivi des informations à la télévision ou à la radio. Les reportages ou les prises de parole des journalistes et des invités donnent l'occasion aux jeunes de rebondir sur le sujet et de lancer une conversation. Avec leurs parents ou leurs grands-parents, des moments passés ensemble à suivre les informations sont ainsi l'occasion de discuter ou de débattre sur les enjeux évoqués dans les médias, pour parler de ce qui en est compris ou ce que cela leur inspire.

→ Les activités du quotidien sont aussi propices aux échanges sur les modes de vie, et donc susceptibles de faire naître des discussions, en particulier sur la dimension des écogestes et de l'impact des pratiques quotidiennes sur l'environnement. Ces échanges peuvent naître d'une réflexion sur des gestes ou des habitudes jugés néfastes (manger de la viande à chaque repas, prendre la voiture pour de petits trajets...).



« Mes parents amènent le sujet en général. Ce thème intervient lorsque l'on parle de l'actualité. Nous en parlons régulièrement, car c'est important pour ma famille et moi de s'informer. » (Homme, 15-19 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A droite, périurbain)

« Aux repas de famille, un peu tout le monde On se renforce notre culture mutuellement par nos idées »

(Homme, 15-19 ans, Etudiant, Faible sensibilité environnementale, Autre association, A la fois à gauche et à droite, urbain)



# La majorité des échanges sont consensuels

Q7. Le plus souvent, êtes-vous en accord ou en désaccord lorsque vous parlez de sujets environnementaux (pollutions, changement climatique, biodiversité, etc.)... ?

Question posée à ceux qui parlent de l'environnement avec chacune des catégories de personnes



Français de 15 à 25 ans

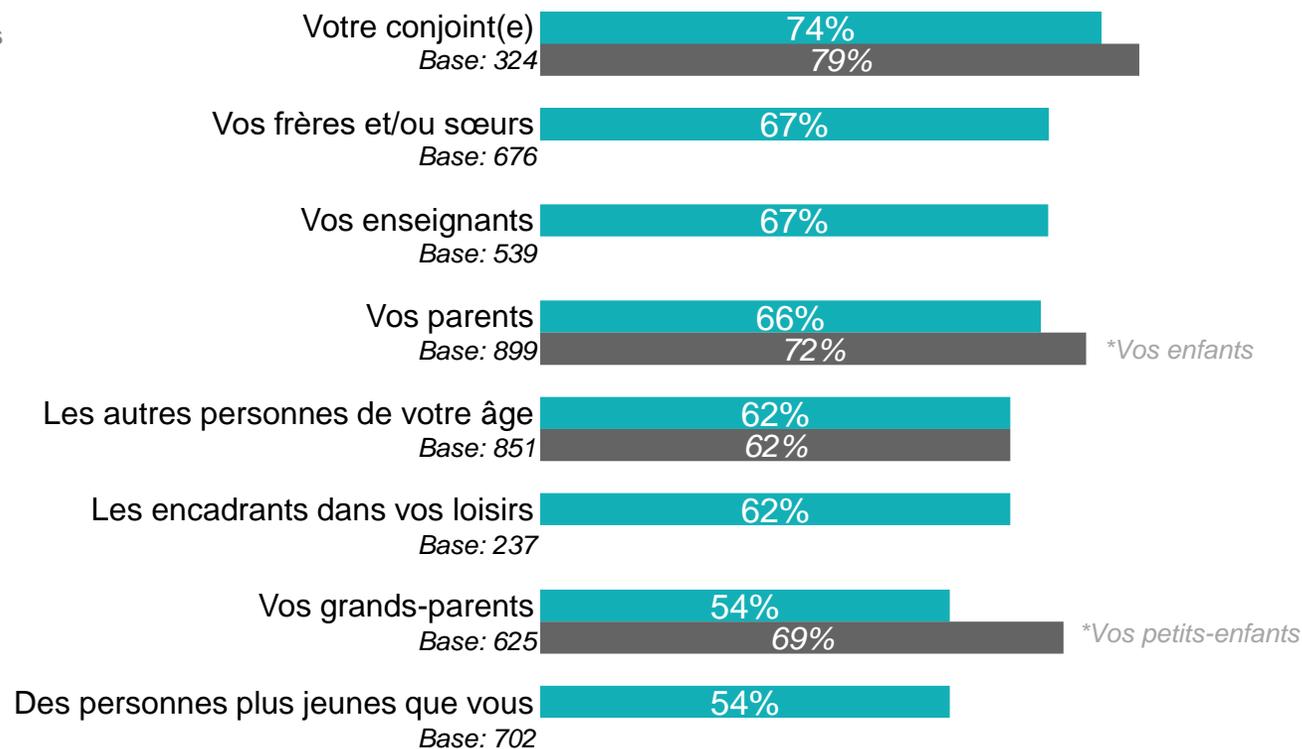
1001 répondants



Français de 55 à 75 ans

1009 répondants

% En accord



# Les jeunes aux discussions les plus conflictuelles avec leur entourage

- **Les jeunes disposant d'un diplôme supérieur à Bac+2** ont plus souvent des désaccords au cours de discussions sur les sujets environnementaux. Ils en font particulièrement état s'agissant de leurs discussions avec leurs parents et leurs grands-parents : respectivement 11% et 15% d'entre eux déclarent que lors de ces échanges, ils sont le plus souvent en désaccord avec leur interlocuteur.
- **Près d'un quart des jeunes qui voient leurs parents moins d'une fois par semaine** déclare que leurs discussions avec eux sur l'environnement tournent le plus souvent au désaccord (22%), contre 14% de ceux qui vivent encore avec eux ou les voient tous les jours.
- **Les jeunes proches d'un parti de la gauche radicale** déclarent davantage qu'ils ont des discussions conflictuelles avec leurs grands-parents au sujet de l'environnement (21%), tout comme les sympathisants de la majorité présidentielle (23%). La teneur des échanges apparaît plus consensuelle chez les sympathisants écologistes ou les jeunes sans sympathie partisane (13%), et encore plus chez ceux de droite ou du Rassemblement national (10%).

# Toutefois, une fraction des jeunes considère les « juniors » comme responsables de la situation actuelle

Q8. Comment définiriez-vous les attitudes des générations plus âgées en ce qui concerne le changement climatique ?

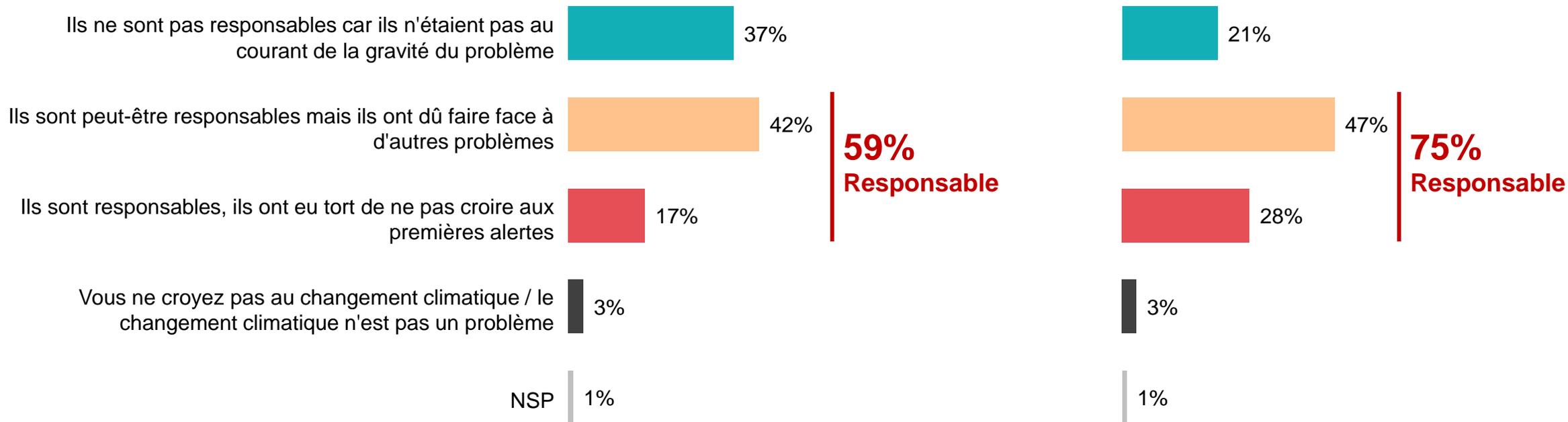


Français de 15 à 25 ans

1001 répondants

## La génération de vos grands-parents

## La génération de vos parents



# Les jeunes les plus durs concernant les générations qui les ont précédés

- **Les jeunes accordant le plus d'importance à la protection de l'environnement** : 26% d'entre eux jugent que la génération de leurs grands-parents est complètement responsable, et même 38% concernant la génération de leurs parents.
- On observe une relation inversement proportionnelle, quoique limitée, entre la part des jeunes qui estiment la génération de leurs parents responsable de la situation environnementale actuelle et leur proximité avec leurs propres géniteurs. 27% de ceux qui vivent encore avec eux les considèrent comme responsables de la situation, cette proportion montant à 32% chez ceux qui n'habitent plus chez eux mais les voient souvent et 34% chez ceux qui ne les voient que parfois.
- **Les jeunes politiquement situés à gauche** : 36% jugent que la génération de leurs parents est responsable, et même 44% chez les sympathisants d'EELV. Cette opinion est moins répandue chez les sympathisants de la majorité présidentielle (21%), de la droite (19%), du Rassemblement national (26%) ou chez les jeunes n'affichant aucune préférence pour un quelconque parti (22%).
- Nous n'observons en revanche aucune différence notable dans le jugement des jeunes selon leur avancement académique.

# Ce qui cause du ressentiment à l'égard de ces générations



Une partie des jeunes exprime un certain ressentiment vis-à-vis du mode de vie des « juniors » et leur attribue largement la responsabilité de l'état du monde actuel, qu'il s'agisse de l'accroissement des émissions de gaz à effet de serre ou d'un consumérisme exacerbé.

Dans ce mode de pensée, les anciennes générations sont perçues comme ayant pu profiter, insouciantes, des ressources naturelles abondantes, en ignorant les premières alertes sur les écosystèmes.

Derrière ce thème on perçoit toutefois davantage le regret de ne pas pouvoir vivre de la même façon que les générations précédentes, plutôt que la décision d'observer son propre mode de vie de façon critique afin de le modifier.

« La génération de mes grands-parents (aussi celle de mes parents) est celle qui a connu le plein essor, elle a donc naturellement pollué, et beaucoup. S'ils ne vont pas connaître les conséquences de ce changement climatique, il est encore temps pour eux d'alerter. »

*(Homme, 20-25 ans, Recherche d'emploi, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A gauche, urbain)*

« Pour mes grands-parents c'est différent car à leur époque ils n'avait pas forcément toutes ces restrictions qui existent maintenant car on ne se posait pas vraiment la question à l'époque »

*(Homme, 15-19 ans, Etudiant, Forte sensibilité environnementale, Autre association, A droite, périurbain)*

« Je pense que ma génération aujourd'hui subit les conséquences des actes des générations au-dessus. En effet, on doit assumer une planète totalement détériorée par nos « juniors », trouver des solutions et les combattre majoritairement seuls. »

*(Femme, 15-19 ans, Actif, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A la fois à gauche et à droite, urbain)*

# Un fossé se creuse entre une partie des jeunes et leurs ascendants malgré leur bonne volonté

Q11. Et plus globalement, diriez-vous que les différences d'habitudes ou pratiques qui existent avec vos parents/grands-parents... ?

Question posée à ceux qui voient leurs parents et/ou leurs grands parents, soit 99% de l'échantillon



Français de 15 à 25 ans

1001 répondants



Français de 55 à 75 ans

1009 répondants

% Oui

Donnent lieu à des débats intéressants vous permettant d'apprendre de vos parents ou vos grands parents\*

65%

56%

\*vos enfants/petits-enfants

Donnent lieu à des débats intéressants vous permettant de transmettre vos valeurs à vos parents ou vos grands-parents\*

65%

61%

\*vos enfants/petits-enfants

Sont symptomatiques de vos générations respectives

62%

49%

Renforcent le sentiment d'incompréhension entre vous et vos parents ou vos grands-parents\*

42%

12%

\*vos enfants/petits-enfants

Sont sources de tension, de conflits entre vous et vos parents ou vos grands-parents\*

35%

9%

\*vos enfants/petits-enfants

# Les jeunes qui signalent le plus d'incompréhension et de tensions dans leurs relations avec les générations précédentes

- **Les jeunes accordant le plus d'importance à la protection de l'environnement** évoquent davantage que les autres un sentiment d'incompréhension qui se renforce (48% contre 42% dans l'ensemble), mais pas pour autant des échanges marqués par davantage de conflits (38% contre 35% dans l'ensemble).
- **Les jeunes qui voient fréquemment leurs parents mais ne vivent plus chez eux** témoignent davantage que les autres de tensions et de conflits : 42% contre 31% de ceux qui vivent encore au sein du foyer parental.
- **Les jeunes qui expriment de la sympathie pour un parti politique** : des sympathisants des partis de gauche à ceux de droite, ils font état de davantage de conflits, de tension et d'incompréhension (jusqu'à 56% dans les deux cas chez les sympathisants socialistes). C'est bien moins le cas chez les sympathisants du Rassemblement national (34% parlent de tensions, 39% d'incompréhension), mais c'est véritablement chez les jeunes sans sympathie partisane que ce degré de conflictualité est le plus faible (25% pour les tensions et conflits, 32% pour l'incompréhension).
- **Mais aussi les jeunes qui jugent que les scientifiques exagèrent les risques du changement climatique** : 47% déclarent que les différences de pratiques entre eux et leurs parents ou leurs grands-parents génèrent des tensions et des conflits, et 50% qu'elles renforcent le sentiment d'incompréhension entre eux et leurs aînés.

# 5. Les gestes du quotidien sont un support important des discussions environnementales

# Les remarques sur les mauvaises pratiques sont très courantes dans la vie des jeunes

Q9. Chacune des situations suivantes vous est-elle déjà arrivée ?

Question posée aux personnes concernées par chacune des situations.



Français de 15 à 25 ans

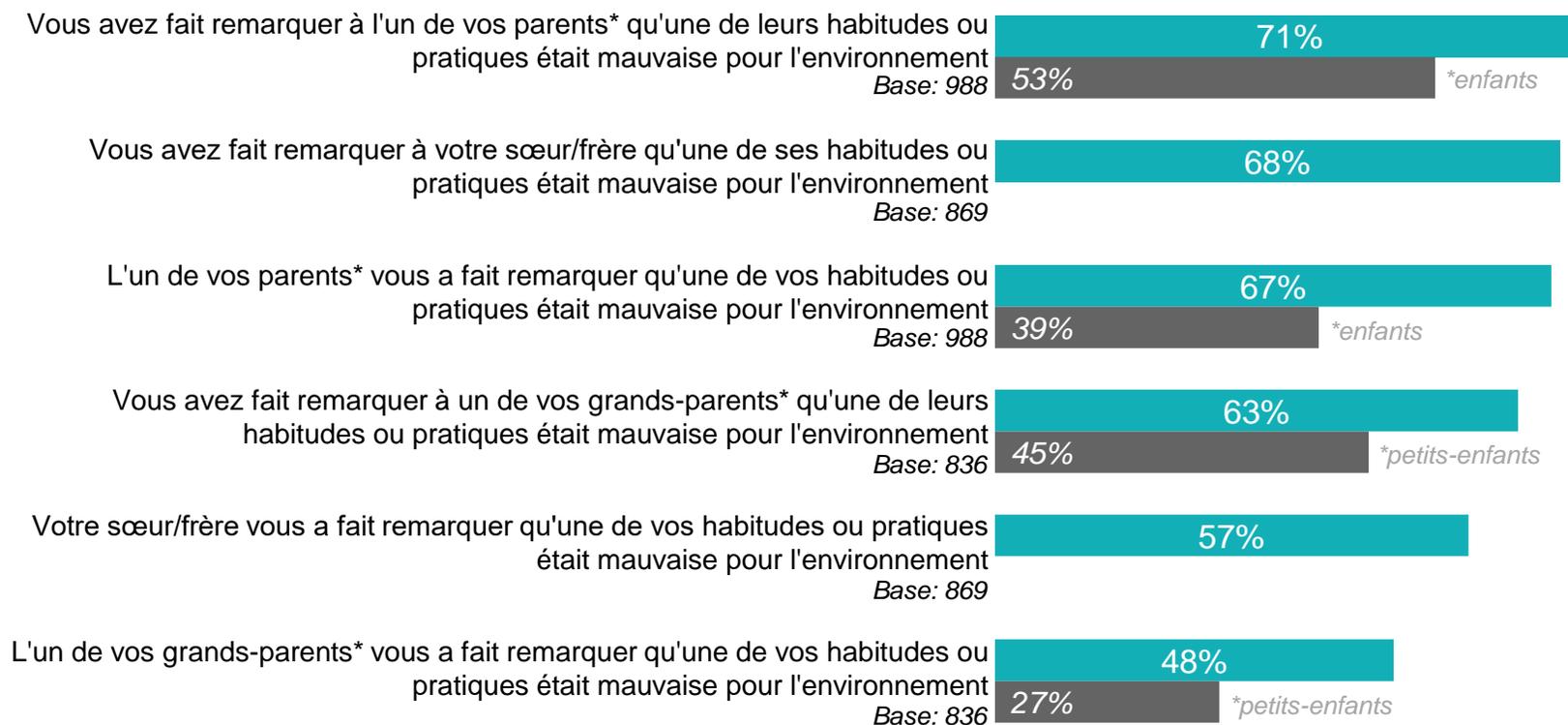
1001 répondants



Français de 55 à 75 ans

1009 répondants

% Oui



# Les jeunes qui vivent le plus des échanges de remarques sur des gestes du quotidien

- **Les 15-17 ans reçoivent plus souvent des réflexions** de leurs parents concernant un de leurs gestes du quotidien néfaste pour l'environnement (74% contre 68% des 18-21 ans et 59% des 22-25 ans). Au contraire, ils déclarent moins avoir déjà fait une remarque à un de leurs géniteurs pour la même raison (62% contre 79% des 18-21 ans et 71% des 22-25 ans).
- **Les aînés d'une fratrie** ont davantage fait remarquer à un de leurs cadets qu'une de ses habitudes ou pratiques était mauvaise pour l'environnement : 71% contre 61% des personnes qui sont les benjamins de leur fratrie.
- **Les jeunes étant allés au-delà du niveau Bac+2** : davantage déclarent avoir déjà fait des remarques à leurs parents, leurs grands-parents ou leurs frères et sœurs (+3 ou +4 points par rapport à l'ensemble), et moins témoignent à l'inverse d'avoir déjà reçu des remarques pour leur compte (jusqu'à -9 points de la part des grands-parents ou des parents).
- **Les jeunes politisés** vivent dans des familles où ces remarques sont plus courantes, autant de la part des jeunes que des personnes plus âgées : jusqu'à 11 points de plus pour les sympathisants de gauche (et même 20 points de plus pour les sympathisants d'EELV), jusqu'à 19 points de plus pour les sympathisants de la majorité présidentielle, 18 points de plus pour les sympathisants de droite. Toutefois, il est notable que les jeunes qui échangent le moins ne soient pas les jeunes sans sympathie partisane (qui affichent toutefois des scores en retrait, jusqu'à -9 points) mais ceux proches du Rassemblement national (jusqu'à 16 points de moins).

# Les pratiques ayant fait l'objet de remarques

Q10. Quelles étaient les habitudes ou pratiques qui ont fait l'objet de remarques... ?

Question posée à ceux qui ont fait ou reçu une remarque sur une habitude mauvaise pour l'environnement – Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%



15-25 ans

...de votre part  
à vos parents

Manquer de vigilance en matière de tris des déchets **31%**

Laisser les appareils électriques/ électroniques en veille **30%**

Acheter des produits avec des emballages plastiques **23%**

Jeter de la nourriture, ne pas finir son assiette **23%**



55-75 ans

...de la part de vos  
enfants à votre égard

Acheter des produits avec des emballages plastiques **24%**

Laisser les appareils électriques/ électroniques en veille **22%**

Consommer de la viande **20%**

...de votre part à  
vos grands-parents

Manquer de vigilance en matière de tris des déchets **29%**

Laisser les appareils électriques/ électroniques en veille **25%**

Acheter des produits avec des emballages plastiques **21%**

...de la part de vos  
petits-enfants à votre égard

Acheter des produits avec des emballages plastiques **20%**

Utiliser une voiture à moteur essence ou diesel **18%**

Laisser les appareils électriques/ électroniques en veille **16%**

# Les pratiques ayant fait l'objet de remarques

Q10. Quelles étaient les habitudes ou pratiques qui ont fait l'objet de remarques... ?

Question posée à ceux qui ont fait ou reçu une remarque sur une habitude mauvaise pour l'environnement – Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%



15-25 ans

...de la part de vos  
parents à votre égard

Laisser les appareils électriques/ électroniques en veille **35%**

Jeter de la nourriture, ne pas finir son assiette **31%**

Prendre des bains plutôt que des douches, laisser couler l'eau **31%**

Manquer de vigilance en matière de tris des déchets **28%**



55-75 ans

... de votre part à vos  
enfants

Laisser les appareils électriques/électroniques en veille **45%**

Manquer de vigilance en matière de tris des déchets **42%**

Jeter de la nourriture, ne pas finir son assiette **33%**

...de la part de vos grands-  
parents à votre égard

Jeter de la nourriture, ne pas finir son assiette **27%**

Laisser les appareils électriques/ électroniques en veille **26%**

Prendre des bains plutôt que des douches, laisser couler l'eau **22%**

... de votre part à vos  
petits-enfants

Jeter de la nourriture, ne pas finir son assiette **49%**

Manquer de vigilance en matière de tris des déchets **30%**

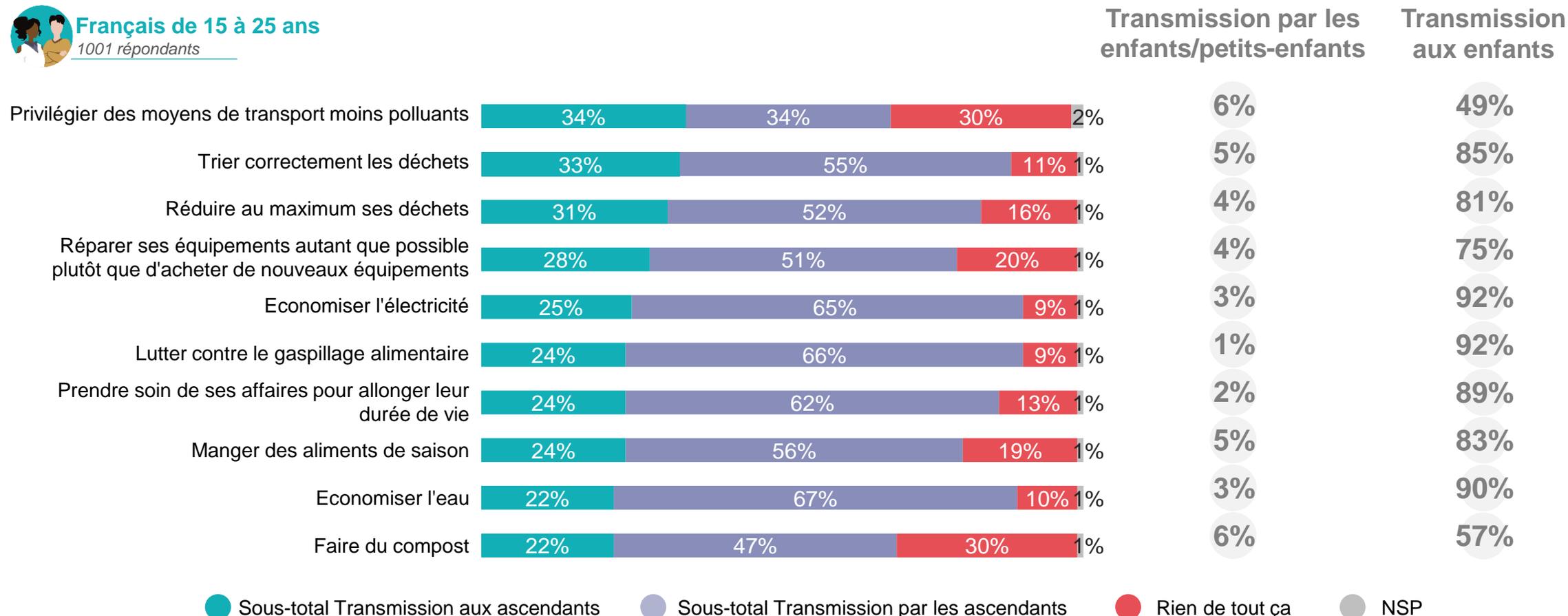
Prendre des bains plutôt que des douches, laisser couler l'eau **29%**

# Les jeunes reconnaissent le rôle important de leurs parents et de leurs grands-parents

55-75 ans  
794 répondants

Q15. Pour chacun des gestes suivants, diriez-vous que... ?

Français de 15 à 25 ans  
1001 répondants



# Les jeunes les plus actifs pour essayer de transmettre des gestes aux générations plus âgées

- **Les 22-25 ans** essaient davantage de transmettre des gestes : 66% déclarent avoir essayé de transmettre au moins un geste à leurs parents ou leurs grands parents, contre 64% des 18-21 ans et 50% des 15-17 ans.
- On observe le même effet **selon le niveau de formation académique** : 67% des jeunes avec un niveau Bac ou plus élevé ont essayé de transmettre un geste bénéfique pour l'environnement, contre 55% chez les personnes avec un niveau scolaire inférieur.
- Les jeunes qui ont le plus essayé de transmettre des gestes à leurs géniteurs sont finalement **ceux qui sont partis du domicile parental** mais qui voient encore *souvent* leurs parents : 69% ont essayé de faire passer de bonnes habitudes, contre 58% des jeunes habitant encore chez leurs parents et 62% de ceux ne voyant que *parfois* leurs parents.
- **Les jeunes politisés** ont davantage tenté de faire prendre de bons réflexes aux générations précédentes : 77% chez les sympathisants d'un parti de gauche, 73% chez ceux de la majorité présidentielle, 79% des sympathisants de droite, contre seulement 54% chez les sympathisants du RN et 47% des jeunes sans sympathie partisane particulière.

# Une majorité des jeunes pratique souvent des activités propices aux échanges sur l'environnement

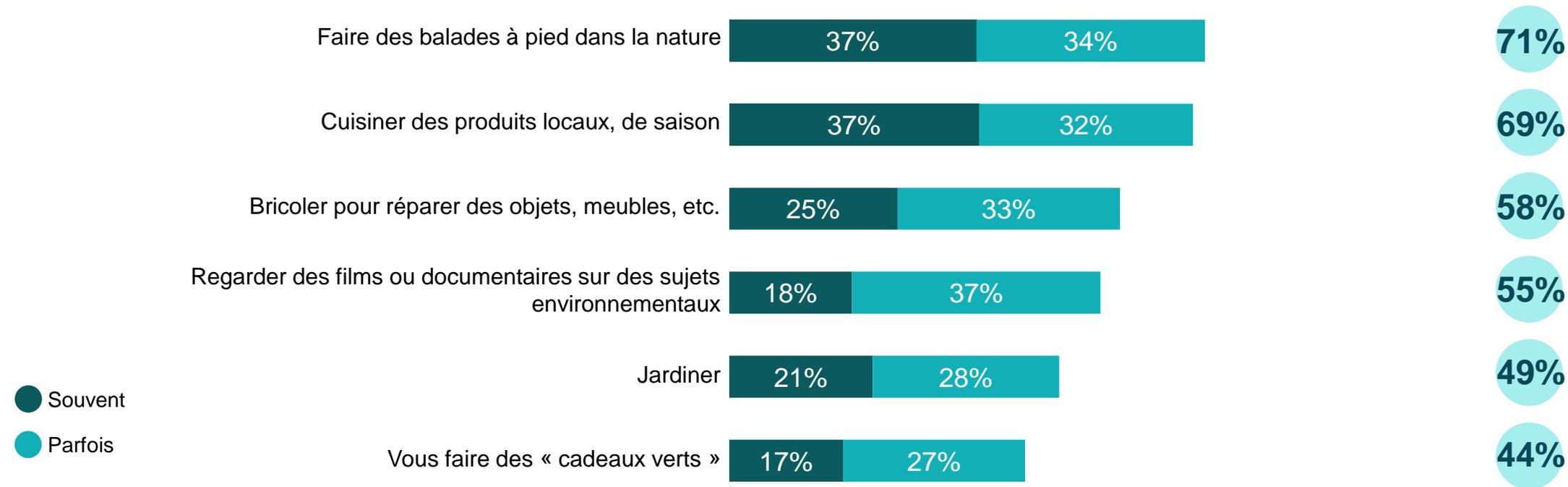
Q16. Faites-vous chacune des choses suivantes avec vos parents ou vos grands-parents ?

Question posée à ceux qui voient leurs parents et/ou leurs grands-parents, soit 99% de l'échantillon

 Français de 15 à 25 ans  
988 répondants

**64%** citent au moins une activité qu'ils font souvent avec leurs grands-parents ou leurs parents

Souvent ou parfois



 Souvent  
 Parfois

# Les activités les plus pratiquées avec ses parents ou grands-parents selon les catégories de jeunes

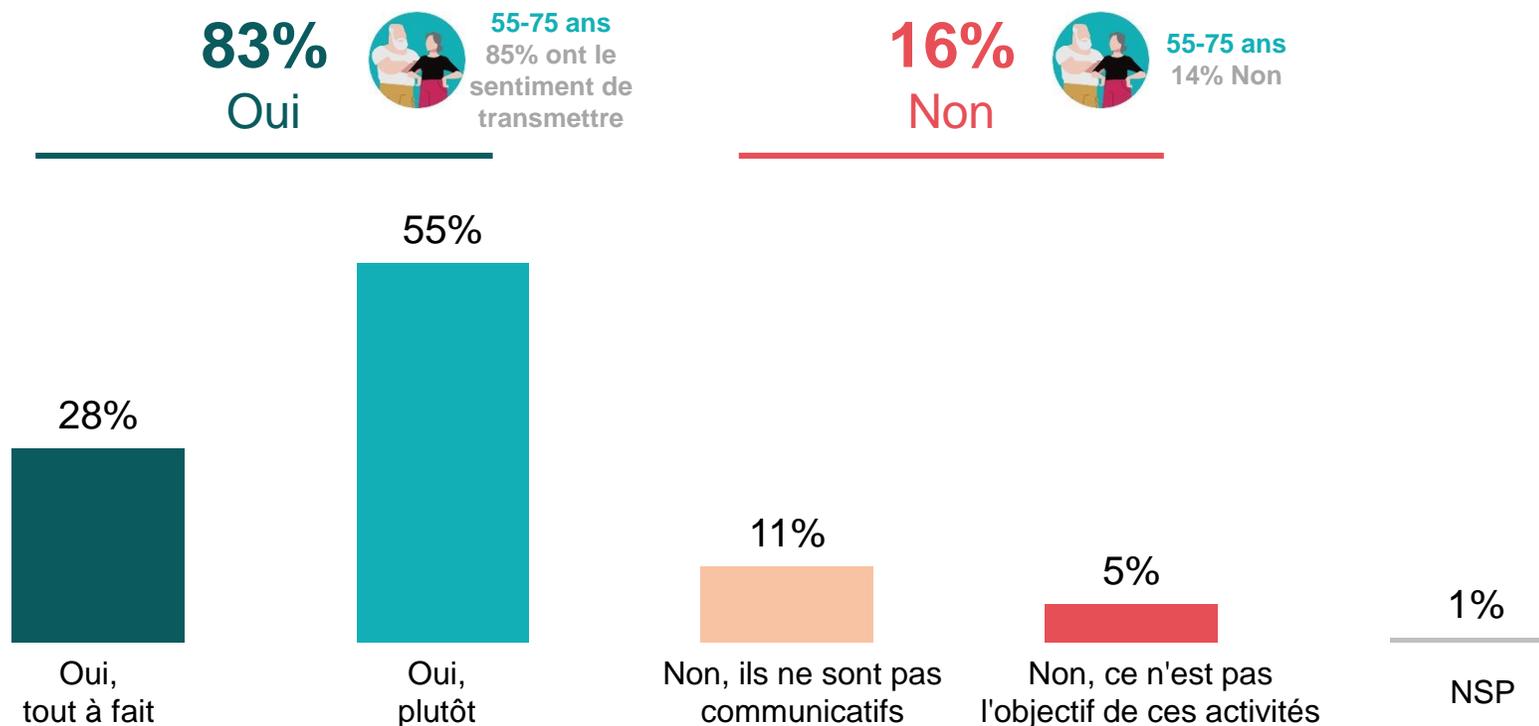
- Les balades à pied dans la nature sont davantage citées **par les 15-17 ans** comme des activités qu'ils partagent avec leurs ascendants (78% contre 66% chez les 18-21 ans et 71% chez les 22-25 ans).
- **Les jeunes originaires du Sud ouest sont ceux qui ont le plus l'habitude de partager avec leurs ascendants** des moments autour de la cuisine de produits locaux et de saison (77% contre 72% en Île-de-France et moins de 70% dans les autres régions).
- **Les jeunes résidant dans une commune rurale** ne sont pas ceux qui ont le plus l'habitude de se promener en pleine nature avec leurs ascendants (72%), la première place revenant en la matière aux habitants des agglomérations comptant 2 000 à 19 999 habitants (80%). Relativement logiquement, les jeunes habitant l'unité urbaine de Paris sont les moins nombreux à évoquer cette activité en commun (65%). Les jeunes habitants des communes rurales sont en revanche les plus nombreux qui déclarent jardiner avec leurs ascendants (59%).
- **Paradoxalement, les jeunes vivant avec leurs parents** ne pratiquent pas plus les diverses activités que les jeunes ayant quitté le domicile parental. Une seule fait exception : le fait de regarder des films ou des documentaires (+3 points). Peut-être davantage soucieux de passer des moments précieux, les jeunes ayant quitté le foyer mais voyant souvent leurs parents évoquent davantage ce type d'habitude : +6 points pour les balades, +7 pour des moments cuisine et jusqu'à +10 points pour l'habitude de se faire des cadeaux « verts ».

# Ce qui se traduit effectivement par une transmission de savoirs

Q17. Et avez-vous / avez-vous eu le sentiment d'apprendre des savoirs ou bonnes pratiques relatifs à l'environnement via ces activités ?

Question posée à ceux qui font ou ont fait au moins une activité avec leurs parents ou leurs grands-parents, soit 96% de l'échantillon

 Français de 15 à 25 ans  
964 répondants



# Les jeunes ayant le plus eu le sentiment d’apprendre des choses au sujet de l’environnement à travers ces activités

- 90% des 15-17 ans ont le sentiment que leurs activités avec leurs parents ou grands-parents ont été l’occasion de transmettre des savoirs ou des bonnes pratiques relatives à l’environnement (contre 81% et 79% des 18-21 ans et des 22-25 ans respectivement). Toutefois, seulement 24% disent avoir *tout à fait* le sentiment d’apprendre des choses par ce biais (contre 29% des 18-21 ans et 31% des 22-25 ans).
- 37% des jeunes ayant un niveau de diplôme supérieur à Bac+2 déclarent que les activités partagées avec leurs ascendants ont *tout à fait* permis d’apprendre des savoirs ou bonnes pratiques relatifs à l’environnement, contre 30% des jeunes avec un diplôme Bac à Bac+2 et 24% avec un niveau de diplôme inférieur.
- Le sentiment sur la transmission de savoirs et de bonnes pratiques concernant l’environnement à travers les activités avec ses parents ou ses grands-parents ne dépend quasiment pas de la fréquence à laquelle les jeunes les voient aujourd’hui.

# Au-delà des éventuelles différences subsiste toujours un profond respect pour les valeurs reçues en héritage

Tous ces moments de vie, ces échanges et ces moments de transmission créent un socle de valeurs et d’habitudes en commun. Malgré les différences entre le monde actuel dans lequel grandissent les jeunes et celui dans lequel leurs grands-parents ont grandi, ce socle permet à toutes les générations de continuer à échanger et le plus souvent à se comprendre.

Il faut toutefois rappeler que ce socle reste basique et tiré de l’attachement des juniors à faire la chasse au gaspillage. De ce fait, ce socle ne semble pas être de nature à pousser les jeunes vers une révolution de leur mode de vie, mais favorise plutôt une tendance à se satisfaire des petits gestes du quotidien. Un modèle modérément vertueux appelle nécessairement à se sentir satisfaits de pratiques à peine meilleures.



« Mes parents ont été mes modèles absolus » (Homme, 20-25 ans, Actif, Forte sensibilité environnementale, Autre association, A gauche, périurbain)  
 « Les petits gestes dont j’ai parlé juste avant m’ont été inculqués depuis mon enfance. Je ne les ai jamais perdus et je n’en ai jamais ajouté de nouveaux. »  
 (Femme, 20-25 ans, Actif, Faible sensibilité environnementale, Pas engagé, A droite, urbain)  
 « Non, j’ai toujours été sensible à cela car issu d’une famille campagnarde, proche de la terre. »  
 (Homme, 20-25 ans, Actif, Forte sensibilité environnementale, Autre association, Ni à gauche ni à droite, urbain)

# FOCUS QUALI

## 6. Les jeunes expriment la crainte que les petits gestes ne soient plus suffisants

# Dans la lutte contre le changement climatique, les jeunes estiment qu'il faut désormais changer de paradigme

Pour la plupart des jeunes, il est désormais illusoire de croire que le changement climatique pourrait être combattu simplement en changeant des petits gestes dans son quotidien. Même si cela demeure impératif, et suppose une mobilisation de tous les citoyens, les jeunes évoquent clairement la nécessité de dépasser l'échelle des actions individuelles. On note le décalage entre cette conclusion et les difficultés qu'éprouvent quasiment tous les jeunes interrogés pour envisager un engagement pour l'environnement au delà de la simple adaptation de leur mode de vie.

Pour eux, **les grands responsables des pollutions et des émissions de gaz à effet de serre** doivent être embarqués dans la transition écologique, par des mesures radicales si nécessaire. Dans le viseur de ce souhait, se retrouvent les grandes entreprises, notamment industrielles et énergétiques, les grandes puissances mondiales très émettrices, notamment la Chine et l'Inde, mais également **les tranches les plus riches de la population**. Après les polémiques de l'été à ce sujet, l'usage des jets privés est particulièrement critiqué. Le sentiment que les riches pourront toujours échapper aux efforts demandés au plus grand nombre inspire encore davantage de colère. À titre personnel, cela génère de plus l'inquiétude qu'agir ne serve plus à rien tant que ces grands acteurs ne font rien non plus.



« Il faudrait que les changements viennent de plus haut, nous pouvons individuellement faire des changements et réduire notre impact écologique; mais on sait tous qui sont les gros pollueurs. On a beau faire de gros efforts en consommant peu et de seconde main, manger local et bio, lorsqu'on voit les stars prendre leur jet privé presque quotidiennement, on se pose des questions. » *(Femme, 20-25 ans, Actif, Très forte sensibilité environnementale, Pas engagé, A gauche, périurbain)*

« Les mesures qui comptent le plus se trouvent en politique et sur les grands groupes industriels. »  
*(Homme, 20-25 ans, Actif, Forte sensibilité environnementale, Autre association, A gauche, périurbain)*



# Plus qu'à des gestes, les jeunes appellent à une transformation de la nature humaine

Au-delà des actions concrètes, les jeunes jugent que la réussite de la lutte contre le changement climatique, et donc le salut de l'espèce humaine viendront *in fine* d'une **refondation morale**. Retrouver des valeurs de sobriété, d'attention à autrui et de précaution. Pour les jeunes, dépasser le consumérisme et retrouver le goût et le respect des choses simples est la condition indispensable pour relever le défi environnemental.

Sans cela, les jeunes estiment que la civilisation humaine ne pourra pas perdurer, voire ne le mériter.



« Pour y remédier je pense qu'on devrait former les élèves à l'école, faire plus de cours, informer les élèves des causes et ses conséquences. »  
(Femme, 20-25 ans, Recherche d'emploi, Forte sensibilité environnementale, Pas engagé, Ni à gauche ni à droite, urbain)

« Pour la société, ça voudrait dire que les gens acceptent de ne pas compter plus que tout. Le monde passe avant l'individu. »  
(Homme, 20-25 ans, Actif, Forte sensibilité environnementale, Autre association, A gauche, périurbain)



# LES GRANDS ENSEIGNEMENTS

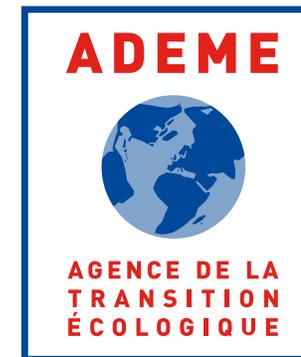
# Les enseignements sur les cibles spécifiques

- Observer les différentes tranches d'âge de la génération des 15-25 ans permet d'observer une tendance à l'amointrissement de l'importance des figures tutélaires dans le traitement des sujets environnementaux. **L'âge avançant, les jeunes parlent davantage de ces enjeux avec les personnes de leur propre génération.** On note aussi un engagement public plus fort des jeunes ayant passé la vingtaine, quoique dans des proportions toujours marginales.
- **Les jeunes moins diplômés regardent les sujets environnementaux avec plus de distance**, et les ont moins intégrés dans leur quotidien. Ils se disent moins intéressés par le sujet, sont informés par un moins grand nombre de sources, et souvent par des sources de moindre qualité. Ils sont aussi moins engagés, autant en termes d'actes publics que dans leurs activités courantes. Dans leur cellule familiale mais aussi avec leurs amis, les sujets environnementaux sont moins évoqués et les remarques concernant des pratiques néfastes pour l'environnement sont plus rares. Dans l'ensemble, les jeunes les moins diplômés affichent une moindre réceptivité aux discours sur l'environnement, d'où qu'ils proviennent.
- **La politisation s'affirme comme un facteur important de l'intérêt et de la fréquence des discussions sur les sujets environnementaux.** Chez les jeunes proches d'un parti de gauche, de la majorité présidentielle mais aussi de la droite, on note une appétence plus grande pour ce sujet et l'information le concernant. Les cellules familiales de ces jeunes offrent un environnement où l'on semble discuter et réfléchir plus fréquemment sur l'impact environnemental de son mode de vie. Si cela peut produire davantage de conflictualité dans les échanges, le respect pour chacun demeure intact et les jeunes en question affichent une meilleure réceptivité aux pratiques et savoirs transmis.



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



*“opinionway”*

Direction Exécutive Prospective et Recherche